

Message de Gabriel au peuple malien : Le problème jihadiste que nous connaissons aujourd'hui provient des Promesses que Dieu fit à Abraham

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 06 AOÛT 2019

424

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

**Hiroshima,
06 août 1945**

**L'Humanité
ne doit pas oublier**



**Les confessions d'un pilote :
«Ces hélicos sont irréparables !»**



**100 jours Dr Boubou Cissé :
Entre doutes et attentes !**

UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



BDM SA

Une	Hiroshima, 06 août 1945 : L'Humanité ne doit pas oublier	P.4
Brèves	Descente sur terrain : Le premier ministre dans la région de Mopti	P.10
	Clôture de la Cité des Officiers à Djicoroni Para : 380 millions qui heurtent l'orthodoxie	P.10
	Mopti : Le Premier ministre lance le Baccalauréat 2019	P.10
	Région de Ségou : Bla dans le noir	P.11
	Gourma Rharouss : La Sage-femme du CSCOM attaquée à domicile	P.11
	Mopti : Trois personnes tuées	P.11
	Banamba : Un réparateur de motos arrêté pour vente de drogues	P.11
	Route Bourèm-Kidal : Don de 70 millions d'euros de la commission de l'UE	P.12
	Koulikoro : Formation pour l'autonomisation des filles	P.12
	Ansongo : Un véhicule braqué	P.12
Actualité	Les confessions d'un pilote : «Ces hélicoptères sont irréparables !»	P.14
	Marché d'Attbougou 1008 logements : Les commerçants à l'attente des clients	P.15
	100 jours Dr Boubou Cissé : Entre doutes et attentes !	P.16
Politique	Yèlèma-Yèlèma à Yèlèma : Entre MARA et « Amion », c'est Toto tire Nama, Nama tire Toto	P.17
	Message de Gabriel au peuple malien: Le problème jihadiste que nous connaissons aujourd'hui provient des Promesses que Dieu fit à Abraham	P.18
	Mission du premier ministre à Mopti : Le Chef du gouvernement à la rencontre des forces vives de la ville de Djenné	P.21
Culture & société	Qu'est-ce que l'hépatite chronique ? Le traitement Bio testé et approuvé	P.23
International	Du franc CFA à l'éco : L'avenir incertain de la future monnaie ouest-africaine	P.24
	Cote d'Ivoire : Un parti d'opposition va saisir la Cour africaine des droits de l'homme	P.25
	Soudan : Un pouvoir civil sera formé le 18 août prochain	P.26
	Crise au Soudan : Un accord politique enfin trouvé	P.27
Sport	Éliminatoires Chan 2020 : Les aigles locaux confirment contre la Guinée Bissau.	P.28
	Afrobasket women : Sylvain Lautié livre ses 12 joueuses!!	P.29

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Édité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

Communiqué :

Le journal informe ses aimables lecteurs, que monsieur Casimir anciennement Directeur de Publication, a quitté la direction du quotidien.

Nous tenons à le remercier pour sa grande contribution au lancement du premier journal le plus numérique du Mali et lui souhaitons bonne chance.

Bamako, le 6 Août 2019
 Le Gérant
 Moctar SOW

P.11



P.15



P.21





Hiroshima, 06 août 1945 : L'Humanité ne doit pas oublier

En ce 6 août 1945, le soleil brillait sur Hiroshima, au Japon. La seconde guerre mondiale s'essouffait car les forces allemandes avaient subi d'énormes pertes en vies humaines et en matériels militaires. En Europe, les grandes villes ont été soufflées par les bombes larguées par des bombardiers plus puissants que jamais. A des milliers de kilomètres de là, en Asie, au Japon, les avions Kamikaze font des ravages dans la flotte américaine. Les Yankees n'ont pas digéré le bombardement de Pearl Harbour par l'aviation nipponne. Les habitants de Hiroshima sont loin d'imaginer qu'une chape de plomb allait leur tomber dessus.

Après plusieurs vols de reconnaissance par des

avions B52, l'Enola Gay, le bombardier qui avait reçu la bombe atomique, survola Hiroshima et largua la bombe sur la ville à 8 h 16 min 02 s. Le pilote aux commandes, un certain Paul Tibbets, qui avait donné le nom de sa mère au bombardier, décrira avoir vu le fameux champignon qui s'élevait au-dessus de la ville. Le souffle de la bombe rasa Hiroshima et fit en quelques secondes 250 000 morts, d'après certains historiens. Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, la bombe atomique était lancée contre des populations civiles. Hiroshima restera dans l'histoire de l'humanité comme le plus grand crime de guerre jamais puni car l'auteur de cet acte inhumain s'appelle les États-Unis. Depuis, plusieurs autres nations

ont acquis l'arme infernale : la Russie, la Chine, la France, l'Inde, le Pakistan, Israël, la Corée du Nord. En tout, un arsenal nucléaire capable de pulvériser en quelques secondes notre bonne vieille planète-terre.

C'est pourquoi on s'était réjoui de l'accord entre les grandes puissances et l'Iran pour le contrôle de l'activité nucléaire dans ce pays même si les États-Unis de Donald Trump par leur retrait mettent en danger cet accord soutenu par l'Union européenne. S'il est indispensable d'arrêter la prolifération de l'arme nucléaire, il est tout aussi important que ceux qui la possèdent s'engagent devant l'Humanité à la réduire à défaut de la supprimer. La tentation est trop forte d'acquiescer à l'arme nucléaire car c'est malheureusement le seul moyen de faire face à l'arrogance du monde occidental qui asservit le monde parce qu'il possède l'arme fatale. Les États-Unis seraient déjà intervenus contre la Corée du Nord n'eût été la bombe atomique que ce pays, dominé par des illuminés gauchistes, possède. L'Iran avait sans doute les mêmes motifs car

l'intransigeance d'Israël est dû au fait qu'elle possède la bombe atomique. Il ne fallait surtout pas que l'ennemi juré d'Israël, l'Iran, pays islamique, puisse acquérir l'arme fatale. Or Donald Trump, un autre illuminé qui voudrait imposer la suprématie blanche des États-Unis, pousse l'Iran au pis-aller et met la paix mondiale en grand danger.

Il faut espérer que la guerre nucléaire n'éclate jamais car ce serait la fin de l'Humanité. Mais on ne peut jurer de rien. Il suffit que des extrémistes prennent le pouvoir dans un pays possédant la bombe atomique pour que se produise l'irréparable. Le problème est que notre monde est totalement injuste et inégalitaire. Il est pris en otage par des financiers et autres marchands de canons que couvrent les politiques dont les pays se sont mis au-dessus de l'Humanité en s'octroyant le droit de veto au Conseil de sécurité. Nous ne vivons donc pas sous la loi de la majorité mais la loi de ceux qui possèdent la bombe atomiques et qui sont les plus forts.

Le monde entier devra se souvenir de ce 6 août où l'on bascula dans l'horreur et la peur de l'arme atomique. Tous les pacifistes devront se recueillir, en ce 6 août 2018, à 08 heures 16mn 02 secondes, en hommage aux 250 000 japonais qui ont péri en 1945 du fait de la cruauté humaine. Hiroshima est un crime contre l'Humanité comme les cruautés commises par l'armée américaine au Vietnam et en Indonésie, les États-Unis en sont les seuls responsables. La visite de Paul Tibbets à Hiroshima il y a quelques années est la preuve que l'homme avait des remords. Il reste aux États-Unis de demander officiellement pardon au Japon, en particulier, et à l'Humanité, en général, pour cet acte inqualifiable perpétré contre elle en ce 06 août 1945, à 08 heures 16 mn 02 secondes et qui sera réitéré le 09 août à Nagasaki.

L'ancien Président Barack Obama a raté son rendez-vous avec l'Histoire en ne demandant pas pardon au peuple japonais et à l'Humanité

toute entière lors de son voyage historique à Hiroshima. Car 74 ans après, les effets de la bombe se font toujours sentir à Hiroshima avec la naissance d'enfants ayant des malformations de toutes sortes.

Quoi qu'il arrive, et jusqu'à ce que les États-Unis présentent des excuses officielles pour le crime inqualifiable perpétré contre l'Humanité, les Américains sont et demeurent le seul peuple qui a usé de l'arme nucléaire contre une population civile. C'est le plus grand crime contre l'Humanité depuis le jour où l'homme a su faire la guerre. Aucun pays au monde n'osera jamais dénoncer ce crime même pas le Japon qui a aujourd'hui des intérêts incommensurables avec les États-Unis. Les organisations de la société civile le peuvent si elles arrivent à exorciser la peur face au démon américain. L'Humanité toute entière portera le deuil de Hiroshima et Nagasaki jusqu'à ce que justice soit rendue.

■ **Diala Konaté**

SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À
40%
SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

Ibrahima Anne

Déficit pluviométrique
Jamra invite au bawname



Fahad Ag Almahmoud

Nous éleveurs de père en fils avons des problèmes pour payer le mouton de Bamako. On nous demande le prix du taureau chez nous.



Paul Diarra

Développement de l'entrepreneuriat des femmes

La Première Dame du Mali, inaugure le magasin de vente de produits agro-alimentaires locaux, transformés, par les Associations de femmes transformatrices de Kati. La Première Dame du Mali, KÉÏTA Aminata Maïga, Présidente de l'ONG AGIR, a procédé en mi-matinée du 5 août 2019, à l'inauguration solennelle du magasin de vente de produits agro-alimentaires locaux, transformés, par les Associations de femmes transformatrices de Kati. L'ONG Agir pour l'environnement et la qualité de la vie, en partenariat avec l'Agence Nationale pour l'Emploi ANPE, a initié le Projet intitulé « Appui aux associations des femmes transformatrices de produits agro-alimentaires locaux ». L'objectif du projet est de promouvoir la commercialisation de produits locaux agro-alimentaires transformés par les femmes du Mali, en vue de créer des conditions favorables à leur insertion socio-économique, car l'amélioration des conditions de vie de la femme est un facteur indissociable de la croissance de notre continent.

Le Coordinateur de L'ONG Agir, Mamadou Sissoko, parlant au nom de la Première Dame KÉÏTA Aminata Maïga, a souligné que « Le concept de magasins points de vente vise à créer des espaces aménagés pour la promotion, le stockage et la commercialisation des produits agro-alimentaires locaux, signe de cohésion sociale entre les femmes pour renforcer leur capacité entrepreneuriale ». Pour ainsi soutenir et accompagner les bénéficiaires du projet en vue de son élargissement à d'autres femmes dans d'autres localités du pays, Monsieur Sissoko a assuré que « L'ONG AGIR en partenariat avec l'ANPE prendra pendant un an ; les frais d'aménagement et d'équipement, les factures d'eau et d'électricité, les frais de location du magasin, le salaire de la gérante et la mise à disposition d'un fonds de roulement pour un montant total non remboursable de 6.100.000 FCFA. L'ONG Agir assurera à vos côtés un suivi régulier, des appuis conseils pour faciliter l'atteinte des résultats attendus ». Le coordinateur de l'ONG AGIR a, au nom de la Première Dame, renouvelé ses sincères remerciements à l'endroit des structures décentralisées du département de la promotion de la femme, de l'enfant et de la famille des localités bénéficiaires du projet qui n'ont ménagé aucun effort et qui se sont engagées à toutes les tapes de la mise en œuvre de cet important projet d'autonomisation des femmes pour développer

le Mali ».

Au paravant, la porte-parole des associations de femmes bénéficiaires TRAORE Kadia Fofana avait salué la Première Dame pour sa présence à leurs côtés, en ce jour de rêve transformé en réalité pour elle et ses sociétaires, qui les honore toutes et rehausse l'éclat de la cérémonie du jour. Elle a remercié l'ANPE pour son partenariat avec l'ONG AGIR. Elle souligné que « ce merveilleux don, permettra aux associations des femmes transformatrices de produits locaux agro-alimentaires de Kati, à œuvrer, à mettre en valeur, nos productions Agricoles. Ainsi nos vaillants producteurs et productrices verront les produits issus de leur dur labeur, être valorisés et servir de moyen de lutte contre la pauvreté et favoriser les opportunités de création d'emplois pour les jeunes et les femmes ». « Le centre permettra aux bénéficiaires à mettre tout en œuvre pour assurer un bon entretien des lieux dans une hygiène contrôlée pour la bonne santé de tous. Toute la population de Kati et son environnement sont désormais invités à se ravitailler en produits locaux agro-alimentaires de qualité naturelle, dont la transformation est assurée par les femmes transformatrices, au magasin de vente" a-t-elle ajouté. Elle a précisé et assuré que « les produits mis en vente dans ce magasin, sont issus de la transformation locale par les femmes, de nos productions Agricoles ».

Pour sa part, le Ministre de la formation professionnelle et de l'emploi, Maître Jean Claude Sidibé en saluant et félicitant la Première Dame et son ONG AGIR, a assuré l'ONG AGIR pour sa belle initiative du projet, et les femmes, du soutien sans failles du gouvernement malien à travers son département pour contribuer, selon lui au développement de l'entrepreneuriat des femmes et promouvoir leur autonomisation, « L'emploi rural et la transformation des produits locaux sont au cœur des préoccupations du gouvernement à travers le ministère de l'emploi et de la formation professionnelle car pourvoyeur d'emplois et générateurs de revenus » a expliqué le Ministre.

Cette inauguration a eu lieu en marge de la semaine commémorative de la Panafricaine des Femmes édition 2019. Elle concrétise encore une fois la mise en œuvre structurelle du projet « Appui aux associations féminines », pour impulser une nouvelle dynamique dans la promotion et l'accompagnement des femmes entrepreneurs maliennes à l'image des femmes capitaines d'entreprises parmi lesquelles Madame Coulibaly Maimouna Sidibé de Faso Kaba (semences agricoles) et Madame Aissata DIAKITE de Zaban industrie.

Pour rappel de 2017 à nos jours l'ONG AGIR a créé, aménagé et équipé 45 points de vente de produits locaux agro-alimentaires transformés par les femmes dans le district de Bamako, kayes (24), la Commune de Kalabankoro (Koulikoro), Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou(12), Gao (9).

L'inauguration du jour est la première d'une série de trois autres nouveaux points de vente au titre de 2019. Il s'agit des magasins qui seront installés à Diré et à Kita d'ici la fin de cette année. Monsieur Sissoko a au nom de la Présidente de l'ONG AGIR a félicité et remercié l'ANPE pour son partenariat en faveur du mieux être des femmes. A l'issue de l'inauguration du magasin, la Première Dame a visité l'intérieur du magasin et profité de l'occasion pour faire quelques

achats des produits locaux agro-alimentaires transformés par ses sœurs.

La cérémonie qui a eu lieu à Kati Farada, immeuble Yacouba Traoré, a mobilisé aux côtés de la Première Dame, le gouverneur de la Région Koulikoro, le Ministre en charge de la promotion de la femme, le ministre en charge de la formation professionnelle et de l'emploi, le ministre en charge de l'élevage et de la production animale, le maire de la ville de Kati, les chefs coutumiers et religieux, les proches collaborateurs du cabinet de la Première Dame, et de l'ONG AGIR et des Associations de femmes de Kati.

Cellule de Communication et des Relations de la Présidence de la République

Figaro du Mali

Nioro du Sahel, le 05 Août 2019,

Fin de la rencontre entre l'imam Mahmoud Dicko et le Cherif Mohamad Ould Cheickna dit Bouyé HAÏDARA de Nioro.

Un échange fructueux entre les deux hommes.

L'imam Mahmoud Dicko a informé le Cherif de la création d'une Coordination socio-politique et religieuse et de son lancement prévu pour le 07 septembre 2019 au palais de la culture Amadou Hampaté Bâ de Badalabougou, Bamako. CMAS de l'imam Mahmoud Dicko, Commission Communication et d'information.



Défendons le Mali

Sponsorisé

Casseroles du Tigre Hérisson: la défense qui enfonce. Après les chastes et angéliques indignations, suite à la parution de l'article "Soumeylou Boubèye Maïga, un homme double", accusant de tous les noms d'oiseaux, ceux qui ont osé prendre le temps de lire et de partager le pamphlet, place à l'inventaire argumentaire. Une semaine après, face aux faits implacables révélés à charge d'un Tigre blessé, atteint et désormais à couvert, la seule riposte sera-t-elle la stratégie du bouc émissaire : le stratège est imperturbable, le Tigre est très serein, « le chien aboie, le hérisson passe ! »... ? C'est la jalousie, la haine, l'acharnement sur l'homme de confiance du Président, le principal artisan de la victoire d'IBK à la présidentielle de 2018, le sauveur du régime... ? Faute d'arguments contraires, le silence est une issue de dignité. Les Portugais ne disent-ils pas : "le bon silence s'appelle sainteté". Or, contre toute attente, les flagorneurs du Tigre, au lieu du sublime, ont choisi la tartufferie, au lieu de répondre aux faits clairs et précis reprochés à leur Zeus, ils épiloguent sur ce qu'ils croient être ses mérites, et bavent sur ceux qu'ils désignent comme étant ses infâmes et abjects ennemis.

Dans la réponse largement servie sur les réseaux sociaux, qui sont sensés lui être plus que proches, SBM est décliné comme une victime expiatoire de la jalousie, de l'injustice et de l'ingratitude... Parce qu'il empêche les uns de tourner en rond, parce qu'il fait de l'ombre aux

autres.

Au regard des faits, la ligne de défense est plutôt désastreuse pour le Tigre. Parce qu'à la question "que reproche-t-on au Tigre ?", c'est l'impasse argumentaire, des élucubrations virales sur son parcours et des conjectures qui en disent long sur l'embarras face à ce qui semble être désormais des accusations sans réponses, des révélations qu'on peine à démentir.

Aucun fait reproché au Tigre dans l'article "Soumeylou Boubèye Maïga : homme double" n'a jusqu'ici été démenti. Par contre la ligne de défense des flagorneurs à son service comporte bien des failles qui compromettent et enfoncent davantage l'ancien Premier ministre. Il s'agit au mieux d'une propagande électorale pour un homme qui rêvait les yeux ouverts, à partir de sa posture, et qui continue de rêver encore (mais ce n'est pas interdit), de remplacer IBK à Koulouba ; au pire d'un catalogue de légendes urbaines qui ne reposent sur aucune réalité vécue au Mali.

1. SBM, homme de confiance et principal artisan de la victoire d'IBK à la présidentielle de 2018.

En politique, la confiance est une notion très élastique. Ce qui est par contre vrai, c'est que dans ce milieu, il n'y a pas d'ami à plus forte raison de confident et d'homme de confiance.

SBM, a été et est allié encore politique, de circonstance et d'intérêt d'IBK. Au nom de leurs intérêts réciproques, ils ont cheminé ensemble au PMT, à l'Adéma, dans le FSD en 2007, puis depuis 2013. C'est tout. SBM n'est pas et il n'a jamais été du nombre des amis d'IBK qui sont connus de tous. Sinon, la logique aurait voulu qu'il soit du nombre de ces « hommes de confiance » avec lesquels il a quitté l'Adéma pour créer le RPM. Cette confiance aurait conduit SBM après son départ de l'Adéma à rejoindre IBK dès 2012.

2. Sans SBM IBK ne serait-il aujourd'hui que l'ancien Président du Mali ? Premier ministre, chef du Gouvernement chargé d'organiser les élections, il a joué sa partition. Ni plus ni moins. Il n'a ni conduit la campagne ni pesé autrement sur celle-ci. Au contraire. Son apport électoral, lors de la présidentielle de 2018, n'est ni élogieux ni glorieux. À part un meeting de lancement au Pavillon des Sports, SBM n'a pas été vu sur le terrain.

Les vrais artisans de la victoire, ce sont ceux qui étaient sur le terrain au contact des électeurs, ceux qui ont voté et ont fait voter. Vouloir s'accaparer, après coup, du fruit d'un travail collectif de tous les partis et associations, de tous les Maliens non encartés qui se sont investis pour faire élire IBK, n'est rien d'autre qu'une vulgaire tentative de récupération politicienne qui ne passera pas. À moins que les partisans du Tigre ne veuillent accrédi-ter la thèse soutenue par l'Opposition que c'est de son bureau que SBM a tripatoüillé les élections pour imposer IBK comme Président du Mali. Sinon, il ne peut en aucune façon être l'artisan de la victoire de IBK qui dira, à juste propos, dans sa première déclaration de Président réélu : «cette réélection m'oblige. Elle m'oblige envers vous, qui avez voté pour moi, chers militants et sympathisants de l'Alliance Ensemble pour le Mali, et aussi tous les Maliens qui n'ont pas d'appartenance politique... ».

3. En politique aguerri qui a vu pire, SBM est resté serein. Peut-être, mais pas ses affidés et ses flagorneurs. La politique est un champ



de bataille dont les allées ne sont pas toujours parsemées de roses. Des coups on en donne, mais des boulets on en prend aussi souvent. Mais celui-là était-il attendu ?

En tout cas, si elle laisse le Tigre sans voix, cette attaque a été assommante pour ses encenseurs. En effet, si l'humeur du Chef est contagieuse, il pourrait bien s'agir, dans le cas du Tigre, d'une exception. Sauf, si sa sérénité tellement affectée par l'attaque a provoqué étourdissement et perturbation chez ses farouches défenseurs au point d'être déconnecté de la réalité temporelle dont le décompte devient ubuesque.

Face à ce qu'ils appellent "tracts qui circulent sur les réseaux sociaux" contre leur mentor, qui provoqueraient frayeurs chez l'ennemi, ils écrivent : "malgré qu'il ne soit plus aux affaires depuis bientôt huit mois, l'homme continue de hanter certains dans leur vie". Comme disent les bambara : "ni san tigné na djate te kalo la" ! Alors comme ça, du 18 avril à maintenant, c'est environ 8 mois ? Quelle belle preuve de sérénité dans les rangs du Tigre !

4. Si ce n'est l'affolement, comment peut-on, pour répondre à la question "que reproche-t-on au Tigre ?", faire des divagations si insoutenables ? Parce qu'il s'agit moins des accusateurs que de l'accusation elle-même. Mais que oui, le Tigre a des adversaires, et c'est à son crédit et à son honneur ; sinon il serait un piètre politicien dont personne n'entendrait parler. Mais, on ne peut justifier ou tenter de couvrir ces faits gravissimes par le fait qu'il a des adversaires qu'on tente de jeter en pâture. "I ni sou a ni i fa te djuru sara, o te kelen yen !". Une divagation dont l'objectif est justement de faire diversion sur le fondement ou la fausseté des accusations portées contre le Tigre.

5. Entre SBM et les religieux, c'est comme désormais un désamour permanent. Ceux qu'il a qualifiés de « hybrides » et que ses partisans taxent aujourd'hui de « narco-religieux reconvertis en politiques déguisés », sont-ils derrière la cabale ? Ses flagorneurs ne l'affirment pas.

Considérés comme ses vrais tombeurs, les partisans du Tigre qui ne leur pardonneront jamais et les considèrent comme « les plus teigneux », sont par contre accusés de vouloir combattre leur mentor pour les avoir « empêché de tourner en rond, notamment avec des djihadistes et autres racailles dans le Centre et le Nord du Mali » et de vouloir mener « cette entreprise lugubre avec les fonds de l'État. Parmi eux, il y en a qui utilisent leur position et leur influence pour se soustraire de l'imposable des douanes et des impôts. On comprend aisément que le Tigre les dérange ».

La vérité est que SBM n'a rien empêché du tout. Premier ministre, dans la logique gaulliste du système institutionnel français en place chez nous, SBM n'est que le premier des ministres. Le Président décide, il exécute.

6. Dans ses résolutions générales, concernant la paix et la réconciliation, la Conférence d'Entente Nationale qui s'est déroulée du 27 Mars au 02 Avril 2017 avait recommandé clairement de négocier, tout en préservant le caractère laïc de l'état, avec, d'une part, « les belligérants du centre en l'occurrence Ahmadou Koufa » et, d'autre part, « les extrémistes religieux du Nord en l'occurrence Iyad Ag Ghaly ».

Pour la mise en œuvre de cette recommandation, au regard de sa personnalité, l'État a fait appel à Mahmoud DICKO (qui n'a rien demandé) pour lui confier une mission de bons offices.

Faire croire qu'il s'agissait d'un accommodement djihadiste assorti d'intérêts sordides pour l'Imam DICKO ne correspond pas à la vérité et ne peut certainement pas expliquer les accusations portées contre SBM.

7. Au sujet de cette affaire de Mission de bons offices pilotée par l'Imam DICKO, voici ce que dit celui qui décide pour le Mali, le Président IBK en réponse à une question de Jeune Afrique : « Mahmoud DICKO est le Président du Haut Conseil islamique du Mali, autorité religieuse reconnue comme telle par les Maliens. Ce n'est pas un homme d'excès que je sache, c'est un fin lettré en arabe comme en français, un personnage convivial et respecté. Il est originaire du Nord, très connu dans le Centre, estimé par les Touareg. Tout cela, ainsi que le combat qui a toujours été le sien, contre l'extrémisme religieux, nous a amenés à penser que Mahmoud DICKO pouvait être partie prenante de la solution à la crise sécuritaire. Il a toute notre confiance dans cette tâche ». (Jeune Afrique 15 décembre 2017).

8. Donc l'Imam DICKO n'est pas venu au Gouvernement avec un projet de méchoui « avec des djihadistes et autres racailles dans le Centre et le Nord du Mali ». La Mission de bons offices n'a pas été mise en place par son prédécesseur à la Primature par copinage. Elle n'a jamais été dissoute par le bon vouloir, parcimonie ou souci de clairvoyance de SBM. « Le Président du Haut Conseil islamique, l'imam Mahmoud DICKO, avait reçu mandat de l'ancien Premier ministre Abdoulaye Idrissa MAIGA [avril-décembre 2017] de conduire une mission de bons offices dans le centre et le nord du pays. Je l'assume en tant que chef de l'État, mais j'étais bien loin de l'approuver. Nous avons mis fin à cette mission », explique IBK dans une interview au journal "le Monde" le 22 février 2018.

9. Que quelques impondérables liés à la lutte contre le terrorisme aient contraint l'État à revisiter sa stratégie pour l'harmoniser avec ses partenaires, cela, en aucun cas, ne saurait servir de fonds de commerce politicien pour couvrir le très respecté Imam Mahmoud Dicko d'infamie et pour l'accuser de conduire avec Amadou Kouffa et Iyad Ag Ghaly des entreprises inavouables et « lugubres » avec les fonds publics dont il n'a jamais été ordonnateur.

10. C'est une très grande maladresse et une imprudence suicidaire de la part des soutiens et supporteurs de SBM que de parler à propos de Mahmoud DICKO d'« entreprise lugubre avec les fonds de l'État ». Une véritable catastrophe au plan de l'argumentaire que de vouloir blanchir le Tigre avec des arguments comme : « l'ancien Premier ministre fait peur parce qu'il refuse le gaspillage du dernier public et ne cautionne pas que le trésor public puisse financer les activités inhumaines d'Amadou Kouffa ou d'Iyad Ag Aly ».

Si cela est dit à propos de l'Imam Mahmoud DICKO, sauf amnésie, les encenseurs du Tigre devraient se rappeler que c'est le même SBM intègre qu'ils veulent faire croire qu'il est celui qui a viré le même Mahmoud DICKO pour l'empêcher de poursuivre son « entreprise lugubre avec les fonds de l'État », le même SBM qui a envoyé 50 millions (80 millions ? 100 millions ?) provenant de ces mêmes fonds

publics pour l'organisation du meeting du même Mahmoud DICKO qui a eu la sagesse d'y renoncer.

11. Quand on n'aime pas son chien, on l'accuse de rage. Après Mahmoud DICKO, on s'en prend également au très respecté chérif de Nioro qu'on met insidieusement dans le lot de ceux qui « utilisent leur position et leur influence pour se soustraire de l'imposable des douanes et des impôts ». Sauf qu'il était loisible à SBM, dès sa prise de fonction, d'exiger du chef religieux de s'acquitter de ses impôts et taxes. Mais on attend, en pleine tempête électorale, lorsque le guide spirituel des hamallistes appelle à combattre le régime, pour manipuler l'opinion. Prenant alibi d'un incident, on tente de salir la réputation et l'intégrité d'un chef religieux qui a mis au défi tous ses détracteurs sur son respect de la loi et l'acquiescement de ses obligations douanières et fiscales. Preuves à l'appui. Aux calomnies, à l'époque, véhiculées, le Chérif de Nioro avait répondu : Bouyé a toujours dédouané ses camions. SBM alors Premier ministre n'a pas osé démentir. Donc cet argument qui sonne faux n'est d'aucun secours pour le Tigre qui fait face aujourd'hui à des accusations plus graves. Accusations dont on veut faire porter le chapeau aux religieux notamment à DICKO et à BOUYÉ.

12. Si on ne peut convaincre sur la prétendue cabale des religieux, ce sont alors des adversaires politiques qui deviennent des boucs-émissaires. Dans leur tourmente, les adulateurs du Tigre indexent principalement les « anciens camarades politiques à qui il a toujours damé le pion ... Des camarades politiques qui n'osent pas le défier ouvertement, eu égard à sa capacité à les détruire ».

Détruire les camarades politiques, c'est donc ça le projet et la stratégie du Tigre ? Il n'y a donc-t-il pas de vertu en politique chez le Tigre ? Bonaparte avait raison : la vertu politique est un non-sens. En tout cas, peu de gens aimeraient être à la place des anciens camarades politiques de SBM. En effet, il paraît aussi que dans sa très grande loyauté, le Tigre s'est donné comme mission de "fumister" (faire le namimaya) sur ses anciens camarades politiques en informant très « régulièrement le décideur en chef sur des pratiques peu orthodoxes de certains hommes impliqués dans la gestion des affaires publiques ».

13. Même à supposer que "la trahison est une question de date" en politique, il faut reconnaître que développer uniquement des capacités pour détruire ses camarades, ne milite pas en faveur d'un bon compagnonnage, fut-il avec le Tigre. Un Tigre qui est loin d'être accusé à tort de piocher chez ses camarades, ses alliés et amis politiques. Parce que le débauchage en politique n'est rien d'autre que, ailleurs, récolter indûment le champ de son voisin. C'est pourquoi, parmi réformes les plus opportunes, il urge d'initier une loi anti-transhumance pour ne pas dire anti-débauchage. Ceci explique cela ?

14. Mais, est-ce vraiment les religieux et les anciens camarades politiques que visent les défenseurs-accusateurs de SBM ? Pour les thuriféraires du Tigre, les adversaires les plus dangereux sont en vérité les cadres qu'ils vouent aux gémonies et les laudateurs du prince du jour, prince du jour qui n'est personne d'autre que IBK. Donc, ce sont une catégorie de fonctionnaires nantis des moyens de l'État (friends de champagne, de vin d'Alsace et avec un goût très prononcé

pour les cigares de grandes marques (Havana...) et quelques vulgaires encenseurs d'IBK qui en veulent au Tigre ! Si les liens évoqués étaient vrais, ils allaient être aussi des encenseurs du Tigre. N'est-ce pas ?

En tout cas, apparemment, ceux-ci ne sont que les seuls à faire le farniente aux frais du contribuable. Car, la question est : que représente les quelques dizaines de millions pour faire la bamboula à côté des milliards et des immeubles qu'on a accusé le Tigre d'avoir carotté et acquis en si peu de temps ?

15. Celui ou ceux qui ont accusé Soumeylou Boubèye MAIGA n'ont pas hésité à le désigner nommément. Alors si on veut leur répondre, qu'on se hisse à la même hauteur dans la désignation, fait contre fait, argument contre argument. Mais, au lieu de ça, on dit : ils fument des cigares, boivent du vin, font la fête, font des actions de bienfaisance, etc. Les devinettes ne distrairont personne et ne dissiperont pas les accusations portées, encore moins n'étoufferont le scandale. Ça devient la chanson de Salif Keita : "ni ye n'ta fo, n'fana be i ta fo!" Par Bertin DAKOUO

Ousmane Sonko



Que les députés de Macky n'espèrent pas faire passer le dossier des 94 milliards à la trappe. Nous comptons saisir directement le juge d'instruction. Nous comptons suivre ce dossier jusqu'au bout.

Yaya Sangare



Le Gouvernement du Mali rassure que suite sera donnée aux révélations faites sur l'achat des hélicoptères PUMA. Toute la lumière sera faite, les responsables nationaux et extérieurs seront identifiés et punis conformément aux lois de la République, à la gravité des faits incriminés.

Mamadou Ismaila KONATE



Mali : Mai 2017 : Ce pays a inspiré par la pertinence de sa #loi de concorde civile qui a rétabli la sécurité, la paix et l'autorité de l'Etat sans jamais bafouer la justice. La #loi d'entente nationale malienne solde les comptes du sang coulé par l'impunité et l'injustice.

Un vrai leader s'autorise tout et absolument tout lorsqu'il a seulement conscience que son bonheur personnel passe après le bonheur collectif et l'intérêt général qu'il faut atteindre avant de faire la fête... que tous les autres l'apprennent que l'Afrique se sentira mieux ...

Descente sur terrain : Le premier ministre dans la région de Mopti



Photo d'illustration

Le Premier ministre malien Boubou Cissé a effectué une visite dans la région de Mopti, notamment dans la partie constamment victime de grave inondation. Cependant, la délégation dirigée par le Premier ministre Boubou Cissé est constituée de plusieurs députés de l'opposition prédominant dans la région.

Récemment, une attaque a été perpétrée dans plusieurs villages au Centre du Mali. En effet, des hommes à main armée ont attaqué ces villages la semaine dernière, d'où une quinzaine de personnes a été tuée par ces malfrats. La visite du Premier ministre Boubou Cissé se coïncide avec ces abominables attaques, ainsi le Premier ministre a réagi face à ces atrocités, sur ce, le Premier ministre malien Boubou Cissé a réitéré que sa priorité reste la même : « la sécurité ».

Mopti : Le Premier ministre lance le Baccalauréat 2019



Le PM Boubou Cissé dans une salle d'examen

Le Premier ministre, Dr Boubou Cissé en présence du Ministre de l'Éducation nationale, Témoreé Tioulenta a procédé ce lundi matin 5 août 2019 au lancement des épreuves du Baccalauréat au Lycée Hammadoun Dicko où vont composer 750 bacheliers. Le Dr Boubou Cissé a dévoilé l'épreuve de Mathématiques aux élèves impatients de la salle témoin. Il les a encouragé à cultiver l'excellence

Clôture de la Cité des Officiers à Djicoroni Para : 380 millions qui heurtent l'orthodoxie



Le mur de la cité en chantier

La sécurité, partout au monde, n'est pas un luxe. Elle est plutôt un droit et les maliens, aussi bien que nos autorités, tentent d'y arriver. Dans une de nos investigations, comme plusieurs confrères d'ailleurs, nous parlions de ces coups tortus au sein de l'armée. Pour certains cadres militaires, de façon isolée ou en conspiration, dilapident les maigres ressources allouées au secteur de la Défense. Dans nos enquêtes, le pays connaît des affaires confuses qui étonneraient beaucoup de nos compatriotes.

D'après nos Informations, un mur de sécurité (que nous avons visité de près et dont vous verrez un petit extrait) est en cours de construction à la cité de nos braves officiers à Djicoroni Para, en commune IV de Bamako.

Ces travaux, rapportent nos sources, seraient ordonnés par le du Chef d'état-major des armées, le général Abdoulaye Coulibaly, en vue de protéger les familles des officiers qui y résident.

De nos investigations auprès de nos sources à la Direction du génie militaire, le coût des travaux serait évalué à 380.000.000FCFA pour un mur de 3 mètres de hauteur et dont la distance serait de 568 mètres. Loin de nous l'idée d'être des spécialistes de la construction, mais quelques routiers du domaine jasant et songeraient même à une surfacturation de plus.

Cette cité, comme tous les autres camps du Mali, devrait avoir le minimum de sécurité. Nos sources révèlent qu'il y'aurait dans cette cité, 45 officiers supérieurs dont six (06) généraux de l'armée avec leurs familles et qui occuperaient tous des postes sensibles.

et à passer les différentes épreuves avec sérénité.

Il a passé le même message aux élèves de l'Institut de Formation des Maîtres (IFM) de Mopti qui ont démarré ce matin les examens de passage.

Le Premier ministre a félicité tous les acteurs de l'école avant de leur demander de se retrouver à la fin des examens pour préparer l'année scolaire 2019-2020.

Région de Ségo : Bla dans le noir



Photo d'illustration

La ville de Bla à 80 km de Ségo est dans l'obscurité depuis quelques temps. Une panne du groupe électrogène qui alimente la ville serait à l'origine du problème. Selon les techniciens, l'appareil fortement endommagé, n'est plus utilisable. Face à cette situation le préfet a convoqué une réunion d'urgence avec tous les responsables de la localité pour trouver une solution rapide au problème.

Gourma Rharouss : La Sage-femme du CSCOM attaquée à domicile



La Sage-femme du CSCOM de la Commune de Sérère dans le cercle de Gourma-Rharouss a été attaquée, le jeudi 1 août 2019, à son domicile par des bandits armés non identifiés. Elle et son fils de 15 ans ont été blessés par balle. Les victimes ont été évacuées au CSCOM de la Commune pour les premiers soins. Pour le moment, on ignore les raisons de cette attaque.

Mopti : Trois personnes tuées



Photo d'illustration

Trois personnes ont trouvé la mort, la semaine dernière, dans une attaque attribuée à des hommes armés décrits comme des terroristes, à quelques encablures de la ville de Somadougou. Les victimes revenaient de Somadougou et devaient se rendre dans une autre localité lorsqu'ils ont été interceptés par plusieurs hommes armés. Après leur forfait, ils sont repartis, abandonnant les corps sans vie en brousse.

L'attaque n'a pas été revendiquée. Mais selon certains observateurs, elle porte la signature des groupes terroristes. Courant mai dernier, la localité avait été le théâtre d'un affrontement meurtrier entre des chasseurs donzos et un groupe armé non identifié ayant causé la mort de plusieurs personnes.

Banamba : Un réparateur de motos arrêté pour vente de drogues



Photo d'illustration

Un réparateur d'engins à deux roues habitant à Touba dans le cercle de Banamba a été arrêté pour vente de drogues, le mercredi 31 juillet 2019, par des jeunes organisés en comité de veille. Le présumé vendeur de stupéfiants bien connu dans le cercle a été remis, le jeudi dernier, à la gendarmerie de Banamba. Les enquêtes sont en cours pour situer les responsabilités.

Route Bourèm-Kidal : Don de 70 millions d'euros de la commission de l'UE



Le montant du financement de cette infrastructure est estimé à 70 millions d'euros, soit environ 50 milliards de FCFA. C'est un don de la Commission européenne qui est passé par la Banque africaine de Développement (BAD) par délégation de financement et de décaissement.

Le montant global du projet est estimé à 132,85 millions d'Euros, soit environ 87,14 milliards de FCFA dans lequel le Mali devra apporter une contribution de 15,30 millions d'Euros (soit 10,036 milliards de FCFA) pour prendre en charge les coûts de sécurisation de la zone, les frais d'expropriation, de suivi de la mise en œuvre du Plan de Gestion environnementale et sociale et de fonctionnement de l'Unité de gestion du projet.

Ansongo : Un véhicule braqué



Un véhicule loué par le Centre de santé pour la vaccination dans la Commune de Bara, cercle d'Ansongo, a été braqué à 40 km de Bara par des hommes armés non identifiés sur des motos. Selon des sources locales, il n'y a eu aucune perte en vie humaine, mais les bandits ont fui avec le véhicule. Les militaires et les groupes armés sont actuellement à leur trousses.

Abonnez vous à votre journal numérique
Malikilé
 pour recevoir les dernières informations

Koulikoro : Formation pour l'autonomisation des filles



Quelques 50 filles et jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont reçu, à Koulikoro, des kits pour une valeur de près de 30 millions de F CFA, après une formation aux métiers qui ne sont pas traditionnellement féminins. Ces kits sont composés de matériels de plomberie, d'électricité bâtiment, de couverture médiatique (appareils photo camera), de froid et de climatisation fournis aux bénéficiaires dans le cadre de la mise en œuvre, dans la région de Koulikoro, de la composante. Apprentissage et Autonomisation économique des filles du projet Autonomisation des femmes et dividende démographique au Sahel (SWEED).

FOEY[®]

INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

CUIVES

MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie

Les confessions d'un pilote : « Ces hélicos sont irréparables ! »



On ne le dira jamais assez, les hélicos Super-Plume que le gouvernement malien s'est procurés sont de vieux avions qui ne peuvent servir à plus rien. En français facile, nous avons injecté des milliards dans de la ferraille.

Dire que nous avons été floués ou se poser cette question n'est que tentative de noyer le poisson. Il n'en est rien. Ceux qui sont allés acheter ces prétendus avions savaient, bel et bien, ce qu'ils faisaient.

Ils ont d'ailleurs transporté, dans une mallette, du liquide, de près de 5 milliards de nos FCFA. Une pratique digne de la filouterie d'un temps révolu. Ceux qui vendaient les appareils savaient, eux aussi, qu'ils avaient affaire à des bandits de grand chemin qui, de l'Etat, s'en tamponnent le coquillard, de la marchandise ou de sa destination, et qui ne voulaient que s'en mettre plein les poches, à travers une opération à propos de laquelle ils pensaient n'avoir jamais à se justifier.

Aussi, les rumeurs actuelles qui consistent à dire que le gouvernement est en négociation avec Airbus pour «arranger» nous ne savons quoi, elles sont destinées à faire croire à l'opinion que le Mali pourrait être remboursé dans le cadre de cette affaire ou que les hélicos seraient remis en état de marche, ne sont que supercherie. Un éhonté gros mensonge digne de gouvernants voyous. Que tout le monde le sache définitivement: cette affaire est classée et les seuls responsables, ce sont les autorités maliennes.

Elles n'ont ni les arguments encore moins les moyens pour faire quoi que ce soit dans cette affaire. Non seulement le Mali ne sera pas

remboursé d'un kopeck et, chose encore plus grave, les hélicos sont dans un tel état qu'ils ne peuvent plus subir aucune autre maintenance. L'information provient d'un militaire (ayant naturellement exigé l'anonymat) qui connaît bien les appareils pour les avoir pratiqués en son temps.

«C'est de la ferraille que nous avons achetée. Le Colonel Bamba l'avait dit en son temps. Il s'en est ouvert discrètement à certains de ses chefs qui ont exigé de lui le silence. C'est ce qui explique sa sortie, il y'a de cela quelques mois, sur un site international», nous a révélé le soldat avant de poursuivre qu'ils ont essayé de «tromper les apparences» pendant un certain temps, en faisant faire aux hélicos incriminés quelques sessions de maintenance.

«Les Super Puma ont subi quelques sessions de maintenance, contrairement à ce qui se dit ; seulement, après chaque opération, on réa-

lisait que les avions s'approchaient de l'état de ferraille et qu'ils «mourraient». Aujourd'hui, dit-il, ce n'est «plus une question d'opportunité ou de faute de maintenance, il s'agit d'avions incapables d'être remis en état de marche.»

Que chacun s'en souvienne, avant le scandale des hélicos cloués au sol, il y a eu (il existe toujours d'ailleurs) l'affaire des six super Tucano, mystérieusement ramenés à quatre, achetés au Brésil par le Mali. Une affaire qui, elle aussi, refait, chaque jour, un peu plus, surface avec son lot de révélations.

Au Mali, les scandales relatifs à l'achat d'équipements militaires se suivent et se ressemblent. Ils ont pour dénominateur commun le détournement de milliards de nos francs au détriment des pauvres soldats qui tombent comme des mouches, tous les jours, au front dans l'indifférence totale de nos dirigeants sans foi, ni loi.

À commencer par le président de la République, soi-même. Un grand irresponsable, devant l'Eternel, pour ce qui concerne son comportement vis-à-vis de la gestion de la crise malienne et de la souffrance de ses concitoyens. Dans notre pays, donc, et ce, depuis l'accession d'Ibrahim Boubacar Kéïta au pouvoir, un scandale en cache toujours un autre.

L'actualité est désormais focalisée sur l'achat (à coup de milliards) des hélicoptères pourris, cloués au sol, et l'on a tendance à reléguer au second plan les autres grandes arnaques relatives à la formation des pilotes et à l'achat des super-Tucano.

Nous allons nous intéresser à la seconde qui a consisté à ramener, comme par magie, de

Deux ministres se font près de 5 millions de dollars de commission

Oes Maliens ont commandé 6 avions, ils n'ont finalement réceptionné «que» quatre. Où sont donc passés les deux autres ? Que sont-ils devenus ? À cette question, le président a donné, on s'en souvient, une réponse laconique en juillet 2018. Il a expliqué, sans convaincre, en langue nationale bamanan, que c'est à cause «des difficultés de livraison des six que nous nous sommes contentés, pour un départ, compte tenu de l'urgence, de faire venir quatre avions. Il n'en était rien ! Quel gros mensonge ! En réalité, il y avait d'autres difficultés et mauvaises pratiques que l'on découvre tous les jours. Parmi elles, la faramineuse commission de près de 5 millions de dollars que se sont tapés deux ministres à l'époque. L'un était chargé de surveiller l'opération d'achat des hélicoptères, et l'autre était incontournable pour le décaissement des fonds.

■ M.K

six à deux, les Tucano achetés et ce, au vu et au su de tout le monde. Au départ, on avait annoncé en grande pompe l'acquisition de six Tucano à l'issue d'un salon du Bourget auquel le Mali avait participé en tant que simple visiteur et «acheteur».

Ces acquisitions avaient été accueillies par l'ensemble des populations maliennes avec tellement de joie et de fierté. Joie et fierté de courte durée ayant fait place, rapidement, à la déception et à la désolation. On venait de découvrir que certains venaient de jouer avec les deniers publics, que les avions étaient de très mauvaise qualité et que le discours du président n'était que du vent ; qu'il s'était, encore une fois, prononcé sur un dossier qu'il ne maîtrisait pas du tout.

Quelques heures seulement après la réception officielle des appareils, le cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air venait de découvrir l'arnaque : les quatre aéronefs sont en réalité «dépourvus d'appareils de visée et d'éjecteurs de pilote en cas de sinistre».

Qu'est-ce qui s'est passé ? La raison, apparemment, est toute simple. Le Mali a commandé ces aéronefs au Brésil qui a, à son tour, dû se procurer la licence de fabrication des appareils auprès des États-Unis. Problème : après avoir pris connaissance du client final de cette commande – le Mali – les États-Unis se seraient tournés vers la France qui aurait conseillé aux Américains de ne pas fournir la licence des appareils de visée, qui sont indispensables pour permettre aux pilotes de faire des tirs de précision. Résultat : les avions réceptionnés par le président malien sont inutilisables. Et lui n'en savait, encore une fois, rien !

L'information a été révélée, selon nos sources, par l'ex-chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Bamba (aujourd'hui voué aux gémonies), lors d'une réunion qui s'est tenue au lendemain de la réception des 4 appareils. Dès lors, celle-ci aurait été classée «secret défense» sur ordre du ministre de la Défense, afin de ne pas fragiliser le moral des troupes et surtout pour ne pas entacher la candidature d'Ibrahim Bou-bacar Keïta à la prochaine présidentielle, avec un nouveau scandale.

À suivre

■ **AMADOU TALL**

Marché d'Attbougou 1008 logements : Les commerçants à l'attente des clients



A quelques jours de la fête de tabaski, nous avons effectué une visite au marché de Attbougou 1008 ce vendredi 2 Août. Pour nous imprégner de l'état de l'affluence des clients auprès des commerçants. Fatoumata Coulibaly (vendeuse d'habits), Mariam Diarra (vendeuse de mèches et autres articles féminine), Aïcha (dirigeante d'un salon de coiffure), Oumar Maïga (vendeur de moutons) et certains clients ont bien voulu répondre à nos questions. Suivez!

Selon Fatoumata Coulibaly, vendeuse d'habits, cette année est vraiment dure. " On a amené tant de marchandises mais pas de client. On ne vend même pas cinq complets par jour, les clients viennent regarder et partir sans rien acheter "

Quant à Mariam Diarra (vendeuse de mèches et autres articles féminins), elle dit qu'elle remercie Dieu car elle a suffisamment vendu dans ces deux jours mais pas plus que l'année passée.

Nous avons fait un tour chez Aïcha, coiffeuse. A notre constat, il n'y a pas assez de clientes là-bas mais elle dit que la plupart est venue commander des perruques et elle confirme aussi que les choses bougent rarement cette année.

En plus, Oumar Maïga (vendeur de moutons) affirme pour sa part : " je n'ai jamais connu ce genre d'année depuis que j'ai commencé à

vendre les bœufs. Les clients se plaignent de la cherté des bœufs alors que cette situation s'explique par le manque de bétail et l'insécurité dans les zones "

Toutefois, pendant que les commerçants se disent moins satisfaits de l'affluence des clients, ces derniers se plaignent de la cherté des produits. Ainsi, Aminata Sylla, cliente venue acheter des habits pour ses enfants nous explique qu'à cause de la cherté qu'elle n'a achetée qu'un seul habit pour ses enfants alors qu'elle était venue avec l'intention d'acheter deux complets pour chacun de ses enfants.

Awa Traoré, également une cliente venue acheter des chaussures pour ses enfants, dit qu'elle n'a pu rien acheter car les prix ont dépassé son budget au point qu'elle a décidé de se contenter de la friperie, espérant que celle-ci soit moins chère.

"Vraiment tout est compliqué dans ce pays à cause de la cherté, on ne parvient même plus à satisfaire nos enfants " explique Madou Cissé.

Apparemment la situation du Mali est loin d'être au beau fixe sur le plan économique. Surtout à seulement quelques jours de la fête. Chacun se plaint de la cherté de la vie.

■ **Fatoumata Konandji**



100 jours Dr Boubou Cissé : Entre doutes et attentes !

Désigné chef du gouvernement en Avril 2019 par le chef de l'Etat, après des jours successifs de flottement social, de joutes politiques dans le pays, qui ont fini par avoir raison du puissant premier ministre Soumeylou Boubèye Maïga.

Le jeune premier ministre Dr Boubou Cissé, malgré les difficultés, a su calmer le jeu par une grande humilité dans ses agissements. Des négociations teintées de beaucoup de patience avec l'opposition ont abouti sur la formation d'un gouvernement après un accord politique polémique et précaire. Le gouvernement issu de ces rencontres est qualifié selon les postures, ou d'ouverture ou de compromis stratégique du pouvoir. Il est quand même de mission, et a accepté en son sein des cadres qui avaient dénoncé officiellement les dérives dans la gestion des affaires du pays.

La méthode du premier ministre Boubou Cissé ne se voit pas directement. Mais il a une douceur, ou un grand sang-froid dans sa conduite des actions publiques. Ce qui peut nous pousser à observer de près ses rapports directs avec le président de la République, qui l'a nommé parce qu'il avait plus besoin d'un missionnaire au lieu d'un homme politique, d'un véritable chef puncheur. Dr Boubou Cissé est son fils, et n'a encore dévoilé aucun signe d'une ambition politique. C'est un cadre vala-

ble, docile et reconnaissant envers son chef. Au-delà de l'aspect formel de l'exécutif, son jeune chef a été nommé pour faire surtout ses preuves sur le terrain ce qui va forcément l'exposer aux jugements.

La précarité sécuritaire du pays l'a fait se plonger sans transition sur ce volet, il s'est rendu au centre avec une forte délégation du 03 au 07 Juillet 2019 dans la zone non inondée de la région de Mopti, et depuis, le 1er Août dernier, il est dans la zone inondée de la même localité. Des notables ont été rencontrés, des pourparlers initiés, des vivres distribués. Certains déplacés ont même accepté le retour au bercail. Malgré tout cela, quand on regarde globalement, la situation sécuritaire reste très critique.

Pour le centre nous allons attendre les effets de la démarche du Premier ministre. Mais au Nord le Mali est présent grâce aux forces de la Minusma et à l'opération Barkhane bien que ces forces soient contestées par les maliens. Les régions de Ségou et de Koulikoro restent sous menace terroriste. Dernièrement à la frontière mauritanienne des membres de mouvements rebelles maliens cantonnés se sont entre-tués, il a fallu que les autorités mauritaniennes haussent le ton pour faire baisser la tension. Dans la région de Kayes des populations entières sont en train d'être harcelées et chassées des terres parce qu'elles refusent l'esclavage. Il faut aussi signaler que le petit banditisme pilule dans nos zones urbaines.

L'économie malienne n'a jamais été autant secouée, d'ailleurs l'ambassadeur d'Allemagne, sans égard à son statut de diplomate a dénoncé sans porter de gants une corruption institutionnalisée au Mali. Une étude canadienne a enfoncé le clou en indiquant que 700 milliards de nos francs ont été dépensés de manière irrégulière par nos autorités entre 2005-2017. Le chef de l'exécutif, qui cumule aussi la fonction de ministre des finances a du pain sur la planche pour convaincre nos partenaires dans ces conditions.

La fronde sociale après une grande ébullition s'est apaisée. Les syndicats et autres faitières se trouvent dans une phase d'observation, ils attendent que l'Etat tienne les promesses faites. Beaucoup pensent qu'il faut donner du temps pour que nos autorités puissent s'organiser et tenir leurs engagements. Une chance unique pour ces dernières, mais pas facile.

Quant aux acteurs politiques ils attendent le dialogue national inclusif. Un triumvirat a été désigné par le président de la république pour mener la barque. Pourtant le format qui sera adopté pour que les maliens se parlent est toujours attendu.

Pour terminer nous pensons que l'actuel premier ministre qui a été jugé à sa nomination novice, commence à être bien apprécié grâce à sa patience. Mais après 100 jours de gouvernance il doit se hâter pour combler les attentes et effacer les doutes. Une période de grâce n'est jamais longue, surtout dans un pays qui joue son existence.

■ **Macké Diallo**

Yèlèma-Yèlèma à Yèlèma : Entre MARA et « Amion », c'est Toto tire Nama, Nama tire Toto



Housseini Amion Guindo et les militants Yèlèma venus à la Codem

Les deux partis politiques, dirigés par deux chefs classés « jeunes présidents », se font la politesse depuis le début de l'éclatement des Partis Unis pour la République (PUR). En s'échangeant militants et dirigeants. Un drôle de chassé-croisé. Mais, MARA ne reçoit pas des transhumants que de la Codem !

Transhumance politique, débauchage ou inconstance : tous les qualificatifs que contient la langue de Molière sont de sortie pour décrire le système de vase communicant qui s'établit entre la balle de tennis (Yèlèma) et le parti de la quenouille (Codem). C'est le changement contre la convergence et l'attrait d'un jeune parti « d'avenir et de relève » dirigé par un « jeune » leader qui aspire au changement à la base contre un autre parti identique de convergence dite démocratique qui est aussi dirigé par un « jeune » président. Les deux jeunes formations politiques ont également en commun le fait d'être coachés par leur président d'origine.

L'herbe étant toujours plus verte chez le voisin, les ouailles et les chefs ouailles se mettent à passer de l'un pour l'autre. Comme si une voix divine avait décrété que l'avenir appartenait à l'un ou l'autre de ces deux formations politiques !

Ainsi, l'on assiste, depuis juin dernier à un curieux et amusant chassé-croisé entre le camp de l'ex PM Moussa MARA et celui du ministre Alhousseini Amion GUINDO. En effet, les dirigeants et les militants n se croisent pour aller

chez l'autre. Amusant. C'est le parti du Yèlèma (mot signifiant changement en langue Bamanan) qui a ouvert le bal des amabilités. Et ce, en recevant le 7 juin une lettre de démission collective datée du 6 juin 2019. Elle émanait de 9 de ses membres fondateurs, dont deux vice-présidents, tous issus du Comité central exécutif. Les griefs des partants ? Le manque de transparence et de démocratie au sein de la balle de tennis jaune. Deux exemples illustratifs sont avancés pour appuyer l'allégation : « La déclaration unilatérale de la candidature à l'élection présidentielle 2018 (...) et la décision unilatérale de désistement au profit de Cheick Modibo DIARRA [pour la même élection]. Amadou AYA et ses 8 collègues dénoncent aussi une dérive : les valeurs fondatrices du parti « se sont étioilées ».

Les 9 déserteurs se sont tous dirigés vers le parti de la Quenouille pour s'enrouler autour. Une quarantaine de jours après ce cadeau in-

volontaire, c'est le 13 juillet que la nouvelle a défrayé les chroniques, Yèlèma va recevoir un très gros lot de consolation en la personne d'un député de renom : Bafotigui DIALLO. Il vient du RPM. Ce qui montre que Yèlèma est une destination prisée ? Cette arrivée va ouvrir la porte à d'autres.

Une histoire de valeurs politiques

Ce qui est intéressant à noter dans cette arrivée du député frondeur DIALLO à Yèlèma, en dehors de l'hypothèse que Yèlèma est une éventuelle destination d'avenir, n'est pas tant qu'il vient du RPM. Mais plutôt les motifs qu'il a avancés pour justifier son atterrissage chez l'expert-comptable MARA.

Le premier vice-président de ce dernier, Abdoulaye DIARRA, et ses et ses 8 autres compagnons sont partis de Yèlèma, on l'a vu, pour des raisons d'absence de certaines valeurs cardinales (transparence, démocratie interne, etc.). Et c'est justement pour l'existence de ces mêmes valeurs (selon lui) à Yèlèma qui ont fait y venir le député. Curieux. Ainsi écrit-il dans sa lettre de démission à propos de Yèlèma : « Un parti qui m'a séduit de par ses valeurs » : vérité, transparence, l'intérêt général mis au-dessus, responsabilisation de la base et méritocratie.

Ainsi, les motifs des partants et des rentrants sont liés aux mêmes valeurs. Elles sont existantes pour les uns et pour d'autres elles se sont « étioilées ».

Mais, Yèlèma reste toujours une destination prisée pour certains. Pour preuve, en date du 15 juillet dernier, la totalité des structures Codem de Diré, dirigeants et militants, ont basculé dans Yèlèma. Sans autre forme de procès. C'est la réponse du berger à la bergère. Match nul, balle au centre !

■ AMADOU TALL



Photo d'illustration Yèlèma



Message de Gabriel au peuple malien: Le problème jihadiste que nous connaissons aujourd'hui provient des Promesses que Dieu fit à Abraham

**Mes chers concitoyens !
Il me revient, dans la Grâce du Dieu Tout
Puissant que je remercie infiniment, de
mettre à votre connaissance que le pro-
blème jihadiste que nous connaissons au-
jourd'hui provient des Promesses que
Dieu fit à Abraham.**

En effet dans la Bible, nous lisons que Dieu a promis à Abraham de tirer de son fils Isaac une grande nation (Gn 17 ; 16), de tirer une grande nation d'Ismaël aussi (Gn 21 ; 18), son fils circoncis avec lui et né de sa servante Agar, et de bénir toutes les nations de la terre à travers sa descendance.
" ... Ta femme Sara te donnera un fils que tu appelleras Isaac. Je maintiendrai mon Alliance avec lui et avec sa descendance après lui... De plus J'ai entendu ta demande en faveur d'Ismaël, Je le bénirai, Je le rendrai fécond, Je le ferai croître extrêmement, il engendrera douze princes et Je ferai de lui une grande nation. Mais mon Alliance, Je la maintiendrai avec

Isaac, le fils que Sara te donnera à cette époque l'an prochain. " (Gn 17 ; 19-21).

Quand Sara eut enfanté Isaac au moment annoncé par Dieu, elle fit chasser Agar et son fils Ismaël de la maison d'Abraham, car, dit-elle, " Le fils de cette esclave ne doit pas hériter avec mon fils Isaac. " (Gn 21 ; 10) et Dieu dit à Abraham de ne pas s'en attrister car " Du fils de la servante aussi ", a-t-il dit, " Je ferai une nation... " (Gn 21 ; 13).

" Je jure par Moi-même, Parole de Dieu, ... Par ta postérité Je bénirai toutes les nations de la terre, parce que tu m'as obéi. " (Gn22 ; 16-18). Dieu a accompli sa Promesse de tirer d'Isaac une grande nation, en lui donnant deux fils : Esau et Jacob à qui Il a donné 12 fils qui constituèrent les 12 tribus de la nation Israël, bâtie par Dieu à travers Moïse et les Commandements Divins, les Juges, les Rois et les Prophètes (v. Ancien Testament) pour servir d'exemple.

Il restait à Dieu de bénir toutes les nations du monde, comme promis à Abraham, en s'acquit-

tant aussi de la Promesse faite à Abraham pour Ismaël, à savoir tirer d'Ismaël aussi une grande nation. Ce fut là une Œuvre prodigieuse, accomplie par Dieu Lui-même, dans sa Propre Voie, le Christianisme (Onction de Dieu aux humains), car, ne l'oublions pas, Il avait donné sa Parole à Abraham en jurant par Lui-même (c'est-à-dire que c'est Lui-même qui garantit, contre le diable, l'accomplissement de son Serment) de bénir toutes les nations de la terre à travers la descendance d'Abraham. Il la réalisera à travers le Messie Jésus (né du Saint Esprit, Esprit de Bénédiction Divine, Esprit Universel de Dieu), " le Fils de l'homme " fait à l'Image de Dieu, comme Adam au Commencement, pour vaincre le diable.

" C'est trop peu que tu sois pour Moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob... Je fais de toi la Lumière des nations pour que mon Salut atteigne les extrémités de la terre. " (Parole de Dieu-Is 49 ;9).

" Pourquoi ces nations en tumulte, ces peuples qui murmurent en vain ? Les rois de la terre s'insurgent, les princes tiennent tête à Dieu et à son Messie : " Rompons leurs chaînes, débarrassons-nous de leurs liens ! " Celui qui siège dans les cieus s'en amuse. Dieu les tourne en dérision. Puis dans sa Colère Il leur parle, dans sa Fureur Il les épouvante : " C'est Moi qui ai sacré mon Roi sur Sion, ma Montagne sainte. " Je publierai le Décret de Dieu : Il m'a dit : " Tu es mon Fils. Moi, au-

jour d'hui, Je t'ai engendré. Demande et Je te donne les nations pour héritage, pour domaine les extrémités de la terre, tu les briseras avec un sceptre de fer, comme un vase de potier tu les casseras. "... " (Ps.2).

Puisque les Juifs ont rejeté Jésus, Jésus a maudit le Judaïsme et prédit que le Royaume de Dieu leur sera retiré pour être livré à une autre nation qui en produira les fruits propres (Mt 21 ; 43).

Avant d'être enlevé au Ciel, Jésus envoya ses disciples partout dans le monde pour prêcher en son nom devant les nations et baptiser les gens au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit (mission catholique qui va donner naissance à l'Eglise Catholique). Il a dit à Pierre, un de ses disciples, qu'un autre lui prendra la main et le conduira où il ne voudra pas aller (Jn 21 ; 18), que le diable a demandé la permission de les secouer et qu'il a prié pour lui afin qu'il ne perde pas la foi et puisse affermir la foi de ses frères quand il lui sera revenu (Lc 22 ; 31 et 32). C'est-à-dire que l'Eglise, bâtie sur Pierre, s'écartera de Jésus mais devra lui revenir par la suite (Jn 16 ; 12 et 16), car il a promis d'attirer toute l'humanité vers lui.

Il s'agissait pour le Christianisme d'aller vers le monde païen. Cette conquête du monde païen écarta donc les disciples de Jésus de son enseignement et coûta à la conception apostolique du Christianisme l'abandon des Commandements de Dieu que Paul (" apôtre des incirconcis " mis à part pour une mission spéciale-Ac 13 ; 2) qualifiait de loi juive, en dépit de la déclaration universelle de Pierre incluant les païens à la Promesse Divine faite à Abraham (Ac 2 ; 39). Paul prédira cependant que Dieu jugera les Actes des Apôtres dans le feu de sa Colère (1Co3 ; 13). C'est cet abandon qui entraîna (suite au désir de l'empereur romain de s'accaparer du Christianisme- qu'il combattait-, pour conforter les velléités de domination universelle (universel veut dire catholique) de l'empire romain qui a crucifié le Christ- associant la philosophie polythéiste et idolâtre gréco-romaine à la doctrine originale du Christianisme à caractère universel) l'avènement du Coran, descendu sur Muhammad en jugement des Actes des Apôtres, pour blâmer et combattre cette conception apostolique à propos des Commandements, et bâtir en même temps la nation promise pour Ismaël, pour servir d'avertissement aux nations dominées par la conception romaine du Christia-

nisme.

C'est pour bâtir cette nation appelée aujourd'hui " Oummah Arabe Islamique " (et non remplacer le Christianisme), que le Coran est axé sur le respect des Commandements Divins et dit, dans plusieurs de ses sourates, qu'il (le Coran) est descendu sur Muhammad (un descendant d'Ismaël), pour " les Arabes de la Mecque et environs " (v.92, s.6 ; v.46, s.28 ; v.3, 6 et 7, s.36 ; v.7, s.42 ; v.44, s.43 ; v.2, s.62 ; v.3, s.32, etc.). Conformément à la Volonté de Sara qui ne voulut pas qu'Ismaël hérite avec Isaac, l'humanité hérita ainsi de deux Livres séparés.

Par la même occasion Muhammad (psl) réalisa ce que Jésus (" le pain qui donne vie au monde " pour le réconcilier avec Dieu) a prédit contre le Judaïsme, à savoir que le Royaume de Dieu leur sera retiré pour une autre nation. C'est pourquoi aujourd'hui le Judaïsme, Islam - version juive, est supplanté par l'Islam - version arabe dans le monde, le pèlerinage à la Ka'ba a aussi remplacé celui au Temple de Jérusalem et les Commandements Divins qui ont servi à bâtir la nation juive servirent aussi à bâtir la Oummah Arabe Islamique, nation arabe promise à Ismaël (circoncis avec Abraham), démentant ainsi la conception de Paul (apôtre des incirconcis) qui les considère comme loi juive.

Ce faisant, Muhammad devait servir d'avertisseur et d'annonciateur pour le monde (v.1, s.25) vers lequel Jésus a envoyé ses disciples propager la Bonne Nouvelle du Salut Universel. Il devait avertir le monde de ce que les chrétiens, du moins les païens baptisés, se sont trompés à propos des Commandements Divins, de ce que les Promesses faites à Abraham se réalisent, donc inviter les croyants à s'en soucier en prenant en considération ces Commandements-là pour la Bénédiction Divine de leur nation, et annoncer ainsi le Temps des nations qui devra s'accomplir aussi, puisque Dieu avait promis à Abraham de bénir toutes les nations de la terre à travers sa descendance. C'est pourquoi nous avons deux courants religieux rivaux aujourd'hui, tous de la descendance d'Abraham : le Christianisme- version apostolique et l'Islam- version arabe, comme cela fut de la rivalité entre le Judaïsme (Islam-version juive) et le Christianisme, doctrine universelle venant de Dieu, une doctrine qui ne réfute pas les Commandements de Dieu ni les Prophéties mais leur donne leur véritable sens dans l'ac-

complissement de la Volonté de Dieu pour le monde, après le Couple homme-femme qu'Il a habillé et différencié des animaux, la Famille qu'Il a conçue par le mariage, nourrie par la cuisson de la viande et entretenue dans le respect de la vie humaine faite à son Image et élevée au-dessus des autres créatures, ainsi que la nation (juive et arabe) bâtie selon ses 10 Commandements.

" Voici mon Serviteur... C'est Moi qui l'inspire pour qu'il apporte aux nations le Droit que J'instaure. " (Parole de Dieu- Is 42 ; 1).

C'est ainsi que conformément à la description faite d'Ismaël par l'Ange de Dieu à Agar (" ... Tu auras un fils... Ismaël... Ton fils sera comme un âne sauvage. Il combattra contre tous et tous combattront contre lui... " Gn 16 ; 9-12), une branche extrémiste fut issue de cet Islam-version arabe, en réaction à la négativité du catholicisme chrétien (romanisé) par rapport aux Commandements Divins, pour mener une Jihad guerrière en vue d'imposer les Commandements de Dieu aux autres nations (baptême de feu), par la voie du Coran seul et au nom d'un Islam entravé cependant, parce que basé sur le seul Coran qui dit lui-même, par contre, que l'Islam repose sur trois livres et non un seul : la Thora, l'Evangile et le Coran (v.4 et 5, s.2), et que le musulman doit croire " en ce qui a été descendu vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes venant de leur Seigneur... " (v.136, s.2). Ce qui a été donné à Jésus est de combattre et triompher sur le diable (prince du monde) qui pousse au péché contre les Commandements Divins et empêche d'écouter Dieu. Mais quand on cite l'exemple du fils de Marie les Arabes s'en détournent (v.57, s.43), or c'est lui qui donne aux descendants d'Adam d'être élevés au-dessus du diable qui a juré aussi de rendre ennemis les humains les uns contre les autres.

Cependant peut-on baptiser une nation au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ? Non. Mais de feu oui et Jésus a été annoncé par Jean Baptiste comme celui qui baptisera dans le Saint Esprit et dans le feu aussi (Mt 3 ; 11). Et Dieu a dit, à son propos : " Siège à ma Droite, jusqu'à ce que J'aie fait de tes ennemis un escabeau pour tes pieds " -Ac 2 ; 34, 35). Mes chers compatriotes, voilà une petite partie de ce que Dieu m'a révélé et que ces lignes m'ont permis de vous communiquer. " Y a-t-il

quelqu'un pour réfléchir? ”

En conclusion nous, nations non juives et non arabes, devons réconcilier la conception apostolique du Christianisme et l'Islam-version arabe pour établir la religion sans en faire un sujet de division et de guerres (” Etablissez la religion et n'en faites pas un sujet de division. ” v.13, s.42 du Coran). C'est la part que Dieu nous réserve, après les Juifs et les Arabes, pour entrer aussi dans l'histoire de la religion monothéiste pour une Paix universelle, sous la gouvernance du Saint Esprit dans lequel Dieu a donné au Messie Jésus seul de baptiser les hommes pour une communion avec Dieu qui permet de comprendre ses Œuvres réalisées en cet Esprit et de s'y faire pour une vie éternelle avec Dieu.

C'est pourquoi il est important dès maintenant, pour éviter aux esprits tentés par l'aventure jihadiste de se rallier au Jihad islamique armé, de relire les Livres Sacrés pour combattre l'obscurantisme religieux, né des esprits humains et non de l'Esprit de Dieu promis dans l'Evangile (le Nouveau Testament) en héritage d'Adam. Cet Esprit manifeste l'Amour de Dieu et nous donne ainsi les moyens de regrouper toutes les confessions religieuses, en vue d'édifier les nations du monde sur le sort qu'il

leur promet et non celui que les vendeurs d'armes ou les nouveaux césars (pose-pieds du Christ) désireux de gouverner le monde veulent les voir embrasser.

J'invite donc les maliens (y compris les djihadistes et les leaders religieux), par amour pour la vérité (la pierre angulaire sans laquelle l'édifice de la foi ne peut être bâti), à ce genre de débat unificateur, et ne pas continuer à être des esclaves spirituels ou des mercenaires de maîtres d'écoles de théologie ignorant Dieu ou d'arabes dont l'orgueil nationaliste réfute tout autre Livre que le Coran arabe qu'ils ont compris à leur convenance, tout autre Messager que Muhammad même si Dieu leur commande de ne pas faire de distinction entre ses Messagers (v.136, s.2 du Coran). Sont-ils ainsi mieux que les Romains qui ont imposé au monde le Christianisme à leur convenance, depuis leur temps impérial? ” Par le Coran plein de sagesse. Tu (Muhammad) es certes du nombre des Messagers, sur un chemin droit. C'est une révélation de la part du Tout-Puisant, du très Miséricordieux, pour que tu avertisses un peuple dont les ancêtres n'ont pas été avertis : ils sont donc insouciantes. En effet la Parole contre la plupart d'entre eux s'est réalisée : ils ne croiront donc pas. Nous met-

trons des carcans à leurs cous, et il y en aura jusqu'aux mentons : et voilà qu'ils iront têtes dressées. Et nous mettrons une barrière devant eux et une barrière derrière eux ; Nous les recouvrirons d'un voile : et voilà qu'ils ne pourront rien voir. Cela leur est égal que tu les avertisses ou que tu ne les avertisses pas : ils ne croiront jamais. ” (v.2-10, s.36 du Coran). N'auront-ils pas le même sort que ces Romains-là ?

Les Arabes ont eu leur part de Promesse Divine faite à Abraham. Ils en seront interrogés (v.44, s.43 du Coran). A nous de voir la nôtre pour notre nation, le Mali, une nation que nous pouvons et devons tirer d'embarras pour la hisser au sein des autres nations en nation illustre, digne et bénie de Dieu car respectueuse de la Thora, l'Evangile et le Coran. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu bénisse le Mali pour que vive le Mali.

Gabriel KONAKE

Administrateur Civil. Ecrivain-auteur de ” L'Esprit de Vérité sur la religion révélée ”, ” Histoire et perspective de la religion révélée ” et ” L'Eucharistie du Christ-Le Culte de la vie éternelle ”, édité par Edilivre en France.



SAER
EMPLOI
SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS



GESTION
DES
RESSOURCES
HUMAINES

Leader des services de Gestion
des Ressources Humaines
et Paie en Afrique de l'Ouest

Mission du premier ministre à Mopti : Le Chef du gouvernement à la rencontre des forces vives de la ville de Djenné



Après l'accueil chaleureux de l'ensemble des populations venues des douze communes de Djenné, le Premier ministre, Dr Boubou Cissé et sa délégation ont rencontré les forces vives de Djenné. Au menu des échanges, la situation sécuritaire et économique de la zone.

L'ensemble de la délégation a été présentée à l'audience pour démontrer la volonté de ce « gouvernement de mission » qui travaille en synergie pour répondre aux problématiques auxquelles font face l'ensemble des maliens. Chaque ministre présent, a en charge une dimension importante des réponses à apporter à la crise, à savoir la Défense; la Santé; la Paix et réconciliation pour la facilitation des Accords; le ministre en charge de l'Agriculture qui représente la majeure partie de l'activité économique dans la zone; les Transports pour assurer le désenclavement; l'Education plusieurs écoles restent fermées, la Jeunesse qui

est placée au cœur du mandat du Président de la République.

Par ailleurs, il faut noter la présence d'autres membres du gouvernement et notabilités issus de la zone, pour faciliter l'adhésion des populations à la démarche du Gouvernement qui est participative et inclusive.

D'autre part, le gouvernement actuel à signer un Accord politique de gouvernance qui vise à associer l'ensemble de la classe politique aux décisions majeures prises pour le devenir du pays d'où la présence aux côtés du Premier ministre de plusieurs élus et cadres de partis politiques de la majorité comme de l'opposition.

Les forces vives de Djenné ont salué le gouvernement qui ne ménage aucun effort pour résoudre la crise que traverse le pays.

Le Maire de Djenné, Ba Lassine Yaro, a remercié le Premier ministre pour les 457 tonnes de céréales destinées à soutenir les plus vulné-

rables. Selon le Maire: « nous devons préserver le synangouya malgré les mutations sociétales. Nous invitons tous les hommes épris de justice à se mobiliser pour refuser de se soumettre aux violences barbares ».

La parole est ensuite revenue à la Présidente de la Cafo, Tieydo Sow qui a déploré l'absence des touristes ce qui a ralenti leur principale activité à savoir l'artisanat. Elle a demandé le soutien des autorités pour développer le maraîchage.

Le porte-parole des jeunes, Seini Djenepo a adressé ses remerciements aux autorités pour les efforts fournis. Il a réuni plusieurs jeunes qui ont échangé avec le ministre de la Jeunesse et des Sports, Arouna Modibo Touré en marge de la conférence.

Le Premier ministre a pris la parole au nom du Président de la République, Chef de l'Etat SEM Ibrahim Boubacar Keita, pour exprimer sa préoccupation par rapport à la situation qui prévaut dans le cercle de Djenné. Il a rassuré les populations que leur souffrance et leurs défis sont partagés par l'ensemble des maliens.

« La violence a entraîné beaucoup de morts, une crise économique, le Chef de l'Etat vous demande de vous réunir autour d'un dialogue pour ramener la paix, la concorde, l'entente et la quiétude non seulement à Djenné mais dans l'ensemble des régions de Mopti et Ségou » a déclaré le Dr Boubou Cissé.

Le Premier ministre a réaffirmé l'engagement de l'Etat à accélérer le développement de la ville de Djenné comme en témoigne la construction du Seuil de Talo dont la fin des travaux est prévue pour mars 2020 et la nouvelle Gare routière financée sur le budget national à plus de 600 millions de FCFA. Toutefois, la quiétude est la condition majeure pour poursuivre les grands chantiers déjà amorcés.

Le Premier ministre a annoncé le prochain Désarmement-Démobilisation et Réinsertion (DDR) à Djenné avant de remercier l'ensemble des notabilités qui ont contribué à la réussite de cet événement.

Le Premier ministre a partagé un repas de corps avec les forces de défense et de sécurité au Camp de la Gendarmerie, il en a profité pour saluer l'engagement des troupes sur le théâtre des opérations.

■ La Cellule Communication et Relations Publiques

VIBREZ AVEC MALITEL



SPRIT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises. Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.

Qu'est-ce que l'hépatite chronique ? Le traitement Bio testé et approuvé

Une hépatite est une inflammation (gonflement) du foie. Une maladie chronique est une maladie qui dure longtemps ou toute la vie. L'hépatite chronique dure au moins 6 mois. L'hépatite chronique se développe généralement à la suite d'une hépatite aiguë. Une maladie aiguë est une maladie qui débute et qui disparaît rapidement.

COMMENT FINIR DÉFINITIVEMENT AVEC L'HEPATITE B ?

Généralement, l'hépatite chronique est provoquée par les virus de l'hépatite B ou C, ou par certains médicaments

Le plus souvent, les personnes infectées ne présentent aucun symptôme, mais certaines peuvent se sentir un peu malades, fatiguées, ou manquer d'appétit

À terme, l'hépatite chronique peut parfois provoquer des problèmes graves, tels qu'une cirrhose

L'hépatite chronique peut durer des années. Il est possible de traiter l'hépatite chronique avec des médicaments, mais une transplantation hépatique peut finir par être nécessaire

QUELLES SONT LES CAUSES DE L'HEPATITE CHRONIQUE ?

L'hépatite chronique est généralement due à l'un des virus de l'hépatite, le plus souvent l'hépatite B ou l'hépatite C.

L'hépatite chronique peut également être provoquée par :

Certains médicaments, surtout en cas de traitement à long terme

Certaines maladies, comme l'hépatite alcoolique, la stéatose hépatique et d'autres
Certaines réactions auto-immunes (lorsque l'organisme attaque le foie)

Il arrive que les médecins ne sachent pas exactement ce qui provoque l'hépatite chronique.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE L'HEPATITE CHRONIQUE ?

Chez les deux tiers des personnes atteintes,

l'hépatite chronique se développe progressivement et les personnes ne présentent aucun symptôme, jusqu'à l'apparition d'une cirrhose (cicatrisation du foie).

Une hépatite aiguë apparaît d'abord. Quelques semaines plus tard, les symptômes suivants peuvent survenir :

Sensation d'être malade, fatigue, perte d'appétit

Parfois, légère fièvre et douleur dans la partie supérieure de l'abdomen

Gonflement de l'abdomen dû à une accumulation de liquide (ascite)

Apparition de petits vaisseaux sanguins en forme de toile d'araignée sur la peau (angiome stellaire)

Érythrose palmaire

Difficultés à réfléchir clairement

Tendance aux saignements

Plus rarement, les symptômes suivants peuvent survenir :

Jaunisse

Démangeaisons

Selles claires, grasses et malodorantes

Symptômes de pathologies auto-immunes, tels que douleurs articulaires et, chez les

femmes, aménorrhée

En cas d'hépatite B chronique ou d'hépatite C chronique avec cirrhose, un cancer du foie peut se développer.

Comment les médecins peuvent-ils déterminer la présence d'une hépatite chronique ?

CE QUE FONT LES MÉDECINS :

Réaliseront des analyses de sang

Prélèveront un petit échantillon du foie pour l'examiner au microscope (biopsie)

Comment les médecins traitent-ils l'hépatite chronique ?

Le traitement de l'hépatite chronique dépend de sa cause :

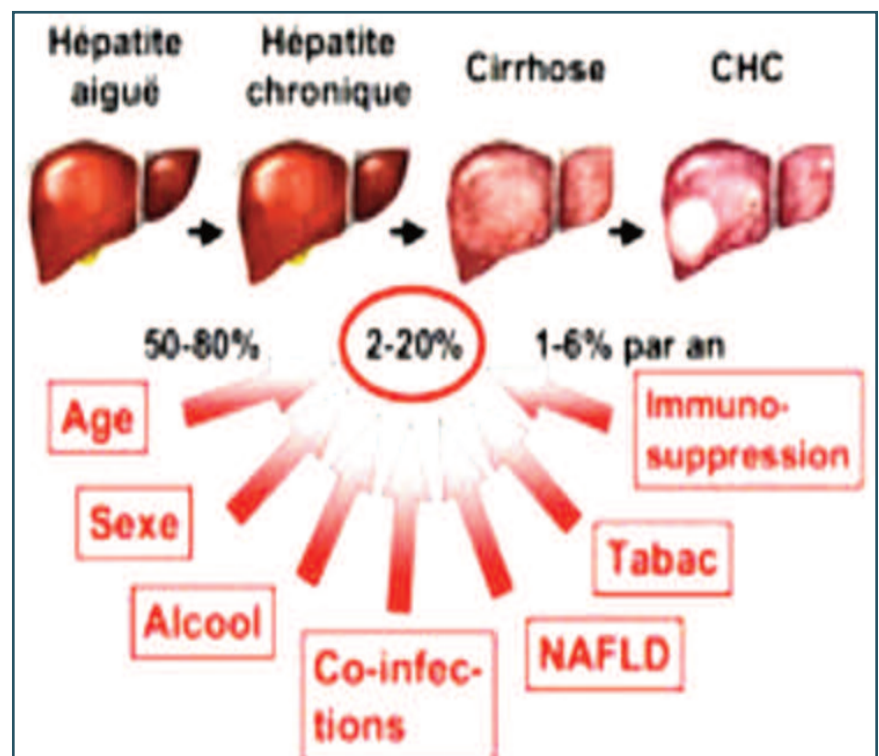
Si elle est causée par un médicament, le médecin arrêtera le traitement par le médicament concerné

Si elle est causée par une hépatite B, C ou E, le médecin prescrira des médicaments pour combattre le virus

En cas de réaction auto-immune, le médecin prescrira des corticoïdes et, parfois, des médicaments pour réduire l'inflammation du foie

En cas d'insuffisance hépatite grave, une transplantation hépatique peut être nécessaire. Les médecins traitent également toute complication liée à l'hépatite chronique.

Dernière révision totale juin 2017 par The Manual's Editorial Staff





Billets de francs CFA actuellement en circulation.

Du franc CFA à l'éco : L'avenir incertain de la future monnaie ouest-africaine

En théorie, la nouvelle monnaie de la CDEAO, baptisée éco, doit entrer en circulation en 2020. Mais c'est sans compter avec les difficultés inhérentes à sa mise en place, et aussi les réticences de certains pays de l'UEMOA à abandonner le franc CFA. Analyse.

L'avenir de la zone franc n'est plus un sujet tabou en Afrique de l'Ouest, où les opinions et les économistes débattent désormais publiquement de son futur. Ce ne fut pas toujours le cas.

Dans le sillage de l'année 1994 qui a vu Paris imposer de façon unilatérale, et sous la pression conjointe du FMI et de la Banque mondiale, une dévaluation du franc CFA (il a perdu la moitié de sa valeur), le mot dévaluation est longtemps resté tabou. Quant à la question de l'avenir de la zone franc, elle n'était abordée que dans les cercles restreints des économistes africains et des africanistes parisiens. Mais ces dernières années, les opinions ouest-africaines ont changé la donne, en même temps que la CDEAO relançait son vieux projet monétaire datant des années 1980.

Car ce qui n'était qu'une perspective lointaine est devenu une actualité brûlante fin 2017, lors du sommet de la CDEAO à Abuja. Le communiqué final du sommet précise ceci : « **Les chefs d'État et de gouvernement ont réitéré leur ferme volonté à œuvrer à l'atteinte des objectifs des Pères fondateurs de la CDEAO de doter la région d'une**

union monétaire en vue d'accélérer la construction d'un espace de prospérité et de solidarité. À cet égard, ils ont exhorté les États membres à prendre les mesures nécessaires pour le respect des principaux critères de convergence nécessaire à la mise en place d'une union monétaire viable et crédible. » La task force mise en place pour définir les mécanismes et les modalités de cette future monnaie est priée d'accélérer la cadence, ce qu'elle fait depuis lors, jusqu'à l'adoption début juillet, du nom de la monnaie – ce sera l'éco – et de son taux de change, qui sera flexible.

Paris se défend

Parallèlement, en France, un discours apaisant voit le jour. Les officiels et les institutions comme la Banque de France, s'ingénient à répondre aux arguments d'une partie de l'opinion africaine qui taxe le franc CFA « d'impôt colonial ». Ils rappellent que le compte d'opération du Trésor français, où sont logées la moitié des réserves de change des huit pays de l'UEMOA, n'est qu'un pot commun qui sert à garantir la convertibilité du franc, et en aucun cas une ponction faite sur la richesse des pays concernés.

La démonstration a beau être facile – ce compte ne pèse que quelques milliards d'euros, il est rémunéré, et reste à disposition de leurs propriétaires, à savoir les pays de l'UE-

MOA –, elle n'arrive pas à convaincre tout le monde. Car le CFA est avant tout une affaire politique, notamment pour les nouvelles générations. C'est « une survivance du passé au relent colonialiste », avancent les partisans de la disparition du CFA, survivance qui n'a plus lieu d'être à l'heure où l'Afrique avance à marche forcée vers son intégration économique, plaident-ils.

Les débats sont si passionnés que certains acteurs perdent parfois leur sang-froid et leur retenue diplomatique. Ainsi, en juillet dernier, répondant aux questions des journalistes de Radio Omega à Ouagadougou, l'ambassadeur de France au Burkina Faso, Xavier Lapeyre de Cabanes, s'est emporté : « **La France ne gagne pas d'argent avec le CFA. Le jour où il n'y aura plus de CFA, vous arrêterez de raconter n'importe quoi sur le sujet, et de nous accuser de tous les maux ! On arrêtera de fantasmer !** »

Critiquer le franc CFA depuis certains postes administratifs parisiens est parfois risqué. En janvier 2019, un incident a fait couler beaucoup d'encre. L'économiste togolais Kako Nubukpo, dont les positions sont hostiles à la monnaie de l'UEMOA, est suspendu de son poste de Directeur de la francophonie économique et numérique à l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), officiellement pour son « incapacité » à n'avoir pas su respecter « **son droit de réserve** ». Il venait de publier une tribune incendiaire dans **Le Monde Afrique**.

La présidence française, quant à elle, adopte un discours public bien plus conciliant tout en rappelant son attachement à la zone franc. À la mi-juillet, le président français Emmanuel Macron appelait de ses vœux un débat serein sur la question. Pour lui, le franc CFA est « **un**

sujet qu'on doit pouvoir ouvrir et qu'on a décidé d'ouvrir ensemble avec nos partenaires africains, de manière apaisée, sans culte du symbole, sans tabou ni totem ». Il répondait au président ghanéen, Nana Akufo-Ado, qui estimait nécessaires des transformations dans « l'arrangement monétaire de ces pays » (avec la France, NDLR).

Ambiguïtés ivoiriennes

Mais cette position ne reflète pas l'âpreté du débat qui se joue en coulisse. On peut la mesurer à travers les ambiguïtés de certains dirigeants comme l'Ivoirien Alassane Ouattara. Alors que la CDEAO a décidé que l'éco bénéficierait d'un taux de change flexible, par rapport à un panier de devises, le président ivoirien a affirmé le contraire à l'issue du dernier sommet de l'UEMOA, le 12 juillet dernier.

Pour Alassane Ouattara, le taux de change fixe entre le franc CFA et l'euro a « fait ses preuves » pour apporter de la stabilité et réduire l'inflation. « Il faut que cela soit maintenu. » À travers les propos du chef d'État ivoirien transparaît l'idée que la zone CFA pourrait devenir le noyau dur de la future zone monétaire ouest-africaine. Le CFA serait alors rebaptisé éco et conserverait sa parité fixe avec l'euro « dans l'immédiat », c'est-à-dire tant que la zone ne serait pas élargie à d'autres pays. Alassane Ouattara avance d'autant plus aisément ses arguments que la CDEAO, reconnaissant que la convergence des économies de la région est encore insuffisante, préconise désormais une approche « graduée ». Ce qui revient à démarrer l'éco avec un petit nombre de pays. Sans doute à l'exclusion du Nigeria. Reste qu'un simple tour de passe-passe consistant à débaptiser le franc CFA ne suffira sans doute pas à une partie des opinions publiques des pays concernés, bien déterminée à voir s'opérer un changement de paradigme. Les arguments techniques et économiques, si valables soient-ils, seront toujours plus faibles, aux yeux d'une frange de l'opinion, que les slogans politiques.

Cote d'Ivoire : Un parti d'opposition va saisir la Cour africaine des droits de l'homme



Guillaume Soro à Abidjan en Côte d'Ivoire le 17 novembre 2017.

Un parti soutenant la candidature de l'opposant Guillaume Soro à la présidentielle de l'an prochain en Côte d'Ivoire a annoncé mercredi qu'il allait saisir la Cour africaine des droits de l'homme pour contester la réforme de la commission électorale adoptée la veille par le Parlement ivoirien. "Il n'y a pas eu réforme. Le MVCI va saisir la Cour pour dénoncer cette mouture de la réforme de la CEI", la Commission électorale indépendante, a déclaré lors d'une conférence de presse le député Alain Lobogon, du Mouvement pour la promotion des valeurs nouvelles en Côte d'Ivoire, un des partis soutenant l'ancien chef de la rébellion et ex-président de l'Assemblée nationale.

D'abord allié du président Alassane Ouattara, Guillaume Soro s'est brouillé avec lui et va se présenter à la présidentielle de 2020 contre le candidat du pouvoir.

Saisie par la société civile ivoirienne, la Cour africaine des droits de l'homme, qui siège à Arusha, en Tanzanie, avait rendu en 2016 un arrêt enjoignant au gouvernement ivoirien de réformer la commission.

Le projet de loi créant la nouvelle commission a, sans surprise, été adopté en séance plénière mardi par le parlement dominé par le Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP), la coalition du président Ouattara.

La nouvelle CEI doit comprendre 15 membres, contre 17 auparavant: un représentant du président de la République, un du ministre de l'Intérieur, six de la société civile, six des partis

politiques - équitablement répartis entre le pouvoir et l'opposition - et un représentant du Conseil supérieur de la magistrature.

La crédibilité de la CEI est jugée cruciale en vue de la présidentielle de 2020 qui s'annonce tendue, dix ans après la crise post-électorale ivoirienne. Celle-ci avait fait plus de 3.000 morts après le refus du président Laurent Gbagbo d'admettre sa défaite face à l'actuel chef de l'Etat, M. Ouattara.

Le ministre ivoirien de l'Intérieur et de la Sécurité, Sidiki Diakité, assure que le texte "apporte un meilleur équilibre dans la composition des organes de la commission centrale, du bureau et des commissions locales".

L'opposition juge que la composition de la nouvelle commission ne présente pas de garanties d'indépendance, estimant qu'un trop grand nombre de ses membres seront nommés par le pouvoir ou des organismes liés au pouvoir en place.

Par ailleurs, M. Lobogon s'est félicité des "retrouvailles" entre les deux anciens rivaux et présidents Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo lundi à Bruxelles. "Des contacts ont lieu" entre les états-majors de MM. Soro et Gbagbo, "Il faut laisser le temps au temps. Le premier qui a parlé de réconciliation c'est Guillaume Soro. Il ira tôt ou tard rencontrer le président Gbagbo", a-t-il dit.

Selon plusieurs experts, la rencontre augure d'une alliance électorale à laquelle pourrait également se joindre Guillaume Soro dans un front contre Ouattara ou son successeur.

Soudan : Un pouvoir civil sera formé le 18 août prochain

Après des mois de contestations et d'après négociations, les civils et les militaires se sont mis d'accord pour mettre en place une autorité civile qui sera chargée de piloter la transition politique au Soudan.

Signe des bouleversements politiques profonds à l'œuvre, ce nouveau « Conseil souverain » où les civils auront la majorité, sera mis en place au lendemain du début du procès pour corruption du président Omar el-Béchir, destitué et arrêté par l'armée le 11 avril sous la pression de la rue.

Dimanche, les généraux au pouvoir depuis cette destitution et les chefs de la contestation ont paraphé à Khartoum une déclaration constitutionnelle qui avec une déclaration politique conclue et signée auparavant forment l'accord global sur un pouvoir civil, qui lui sera formellement signé le 17 août.

« Les membres du Conseil souverain seront désignés le 18 août, le Premier ministre le 20 août et les membres du gouvernement le 28 août », a déclaré un des meneurs de la contestation Monzer Abou al-Maali en marge de la

cérémonie.

« Notre gouvernement est civil », « Révolution, révolution », ont chanté des dizaines de Soudanais rassemblés à l'extérieur du bâtiment où a eu lieu la cérémonie pour parapher cet accord accueilli aussi par un concert de klaxons.

A l'intérieur de la salle, les membres de l'Alliance pour la liberté et le changement (ALC), fer de lance de la contestation, se sont embrassés en pleurant de joie.

Tourner la page

« Nous avons tourné une page de l'Histoire du Soudan en paraphant cet accord », a déclaré Mohammed Hamdan Daglo, le numéro deux du Conseil militaire au pouvoir, et chef des redoutés paramilitaires des Forces de soutien rapide (RSF).

Le Conseil souverain, obtenu de haute lutte, sera composé de cinq militaires et de six civils, et devra mener, avec un Parlement et un gouvernement, la transition pendant un peu plus de trois ans.

Le Premier ministre sera désigné par la contestation et confirmé par le Conseil souverain, selon Ibtissam al-Sanhouri, une des négociatrices dans l'équipe des protestataires. La contestation disposera de 201 sièges sur les 300 du Parlement.

L'objectif de la transition dans ce pays meurtri par de nombreux conflits et dont l'économie est exsangue est « de parvenir à une paix permanente et globale avec les groupes armés tout en mettant fin à la marginalisation » d'une partie de la population, a souligné le médiateur éthiopien Mahmoud Drir après la cérémonie de signature.

La déclaration constitutionnelle adoptée par les militaires et la contestation inclut les groupes rebelles, a rappelé un des négociateurs pour le mouvement de contestation, Satea al-Haj.

« Cet accord est une étape importante pour la réalisation de la paix et de la stabilité », a estimé l'Égypte en le saluant comme l'Arabie saoudite.

« Cette phase permettra au Soudan de sortir de la liste des sponsors du terrorisme », sur laquelle il a été placé par les États-Unis en 1993, a également espéré le médiateur éthiopien. Le pays y avait été placé pour avoir abrité un temps l'ex-leader du réseau jihadiste d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden.



Crise au Soudan : Un accord politique enfin trouvé

Le Président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat salue le paraphe du décret constitutionnel qui vient compléter la Déclaration Politique déjà adoptée par les parties.

Cette avancée jette les bases d'une transition démocratique avec un gouvernement dirigé par des civils et constitue une étape importante pour l'Afrique dans sa volonté de résoudre elle-même ses problèmes.

Le Président de la Commission saisit cette opportunité pour adresser ses félicitations aux acteurs politiques civils et militaires qui ont su transcender leurs divergences en plaçant les intérêts du pays au-dessus de toute autre considération.

Le Président de la Commission engage les par-



tenaires bilatéraux, et multilatéraux à redoubler d'efforts pour apporter au Soudan et ses autorités transitionnelles le soutien nécessaire.

Il renouvelle la disponibilité et l'engagement de l'Union Africaine à accompagner le Peuple

et les Autorités Soudanais dans leur quête de paix, de réconciliation et de prospérité.

Ebba Kalondo
Spokesperson to the Chairperson
African Union Commission
Addis Abeba

Découvrez la nouvelle plateforme

omni **LITE**

La banque en ligne
optimisée pour les
grandes entreprises
locales, celles du
Secteur Public
et les PME

BANQUE COMMERCIALE





Éliminatoires Chan 2020 : Les aigles locaux confirment contre la Guinée Bissau.

Ce dimanche soir s'est joué le match retour des éliminatoires du championnat d'Afrique des Nations Cameroun 2020. Les aigles de Nouhoum Diané qui avaient fait le plus difficile il y'a une semaine à Bissau étaient face à la Guinée Bissau. Un match joué sous une température favorable

au stade Omnisports Modibo Keita de Bamako. Les coéquipiers du capitaine Mohamed Camara ont dès l'entame du match confirmé leur suprématie en ouvrant le score par l'intermédiaire de l'attaquant du stade malien de Bamako Moussa Koné dit Koffi (10'). En fin de la première période, Mohamed Ca-

mara accentue le score à la 36' de jeu. Les aigles sont partis en pause avec le score de (2-0). Au retour des vestiaires, les hommes de Nouhoum Diané ont créé un nombre pléthorique d'occasions qu'ils ne sont pas parvenus à concrétiser.

Il a fallu la fin du match pour voir Oumar Traoré (88') porter le score à (3-0). Les aigles obtiennent ainsi leur ticket pour le dernier tour des éliminatoires. Le Mali affrontera la Mauritanie lors du dernier tour des éliminatoires. Bonne chance pour la suite.

■ **Moussa Sow Stagiaire**

malikile.com
 La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !

74^h Malikilé
 MIGRATION IRREGULIERE : 48 MALIENS PERISSENT EN MER

Afrobasket women : Sylvain Lautié livre ses 12 joueuses!!

A lors que l'Afrobasket débute dans moins de 5 jours à Dakar, on connaît la liste des 12 joueuses qui iront défendre les couleurs du Mali durant les 10 jours de compétition.

La 26e édition de FIBA Women Afrobasket aura lieu à Dakar au Sénégal du 9 au 18 août 2019. Le Mali retourne sur la terre de son premier sacre continental, c'était il y a 12 ans à Dakar. Pour l'occasion, le coach Sylvain Lautié a livré une liste de 12 joueuses qui défendront les couleurs du Mali. Sur les 12 joueuses présentes en 2017 à domicile, il ne reste que cinq

anciennes, à savoir Nassira Traoré, Touti Gandega, Aissata B Maïga et la capitaine Meïya Tirera et Mariam Coulibaly (génération FIBAU19 2015).

On retrouve un groupe très rajeuni avec l'arrivée de joueuses passées par différentes générations des équipes nationales de jeunes du Mali. Il s'agit des joueuses comme Djénéba Ndiaye, MVP Fiba U16 2013 et U18 2015 qui a déjà participé à une coupe d'Afrique en 2015 avec l'équipe nationale et Kadidja Maïga toutes les deux joueuses sont issues de la génération FIBAU19 2015, Adama Coulibaly, As-

sétou Diakité et Rokia Doumbia (génération FIBAU19 2017). On constate une montée en puissance des joueuses issues des équipes nationales de jeunes, soit 6 joueuses sur les 12 présentes. Toutes ses jeunes joueuses sont championnes d'Afrique U18 et ont l'expérience d'une coupe du monde U19 jouée entre 2015 et 2017. La liste est bouclée par l'arrivée d'une nouvelle, passée par l'équipe de France U15, très adroite et extérieure shooteuse, il s'agit de la jeune joueuse de 22 ans Goundo Diallo, formée au Tango Bourges Basket, passé par la ligue 2 féminine au Basket Club Saint Paul de Rezé et qui vient de signer chez Sainte Savine Basket en NF1.

Bonne chance aux aigles dames.

■ **Moussa Sow Stagiaire**



La liste officielle des 12 joueuses sélectionnées pour l'Afrobasket 2019:

TOUTY GANDÉGA (ANGERS, FRANCE), KOUTA CAMARA (FRANCE), GOUNDO DIALLO (STE SAVINE BASKET, FRANCE), MEIYA TIRERA (VALENCIA BC, ESPAGNE), MARIAM ALOU COULIBALY (LANDERNEAU BRETAGNE BASKET, FRANCE), KADIDIA MAIGA (DAKAR UNIVERSITÉ CLUB, SÉNÉGAL), ADAM COULIBALY (ST LOUIS BASKET CLUB, SÉNÉGAL), ROKIA DOUMBIA (ARKANSAS RAZORBACKS BASKETBALL, USA), DJÉNÉBA N'DIAYE (MAROC), ASSÉTOU DIAKITÉ (STADE MALIEN, MALI), NASSIRA TRAORÉ (FRANCE), AISSATA B MAIGA (AS POLICE, MALI).



Bélier (21 mars - 19 avril)

Jupiter en Sagittaire vous donne une nouvelle inspiration pour trouver un métier plus approprié à vos demandes. L'ambition revient et vous entrevoyez la possibilité de vivre un virage prometteur. La motivation fait son retour et vous allez de l'avant.

Les dépenses restent importantes et vous devez faire attention à ne pas acheter des articles peu nécessaires. Des coups de coeur guettent. Le budget reste exposé à des frais que vous ne voyez pas venir, mais dans l'ensemble la sérénité vous accompagne.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous prenez vos nouvelles responsabilités à coeur, un peu trop même. De multiples tensions apparaissent au sein de votre entreprise. Vous devez régler la situation au plus vite. Difficile pour vous de ne pas ramener vos tracas professionnels à la maison.

Certaines affaires ou contrats qui datent d'il y a quelques mois commencent à rapporter des bénéfices intéressants. On peut dire que vous menez très bien votre barque, ne vous laissez pas influencer par les personnes jalouses de votre réussite.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

L'idéalisation du travail est présente et elle vous aide à poursuivre vos rêves. Le climat fait réfléchir à d'autres styles de métiers et vous prépare à franchir un cap nouveau en changeant complètement de secteur. Des démarches sont favorables à ce projet.

Il faut rester vigilant une grande partie du mois, car les astres vous inclinent à vous faire dépenser, plus que de raison. C'est dans les gadgets et les accessoires ou les loisirs que le salaire fond. Il est conseillé de regarder vos priorités.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Motivé pour engranger davantage d'euros, vous prendrez des initiatives audacieuses. Vous ne perdrez pas de temps en tergiversations, vous agirez rapidement, car vous n'aurez peur de rien. Toutefois, ne vous emballez pas trop vite !

Vos affaires se mettent en place, les choses bougent dans le bon sens. Les astres s'activent pour vous permettre de faire des affaires. Vous aurez du flair et ne laisserez pas passer les bons plans. Vous serez sur place avant tout le monde !



Lion (22 juillet - 23 août)

Uranus en Taureau vous fait rechercher un poste où vous affirmez votre position. Le rôle de chef et un travail en équipe, à condition de gouverner, sont une orientation qui vous attire. Ce souhait peut se réaliser grâce à une proposition inattendue.

Un voyage en famille ou en amoureux pourrait faire partie de ce qui vous attire le plus et tant pis si le budget explose. Écoutez les conseils prodigués par vos proches qui vous évitent des erreurs dans la gestion financière et vous demandent d'être patient.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Las de votre travail actuel, vous rêvez à de grands changements sans oser les concrétiser. Vous vous déconnectez de la réalité. Vous tentez en vain de vous raccrocher à des valeurs sûres, mais vous vous sentez enfermé dans un carcan. Vous fuyez.

Vous ne souhaitez pas voir votre argent se dilapider, du coup, vous faites tout pour mettre un peu d'argent de côté, en cas de coup dur. La Vierge économe fait alors son apparition. Il ne faudrait pas que la situation devienne angoissante.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Saturne en Capricorne apporte une ambiance tendue. Vous avez des adversaires de taille dans la vie professionnelle. Le parcours actuel n'apporte pas d'épanouissement. Vous avez l'impression d'avoir un poste peu évolutif qui vous déprime par moments.

Vous devez faire encore attention à vos dépenses. Elles doivent être réglées par étapes si vous faites un achat onéreux. Il est possible que vous déclinez des désirs d'achat, par prudence. Des petites contrariétés financières continuent de vous irriter.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous vous donnez à fond et votre partenaire vous reproche de ne penser qu'à votre job et de délaisser votre foyer. Vous ne pourrez vous empêcher de penser à vos dossiers. Votre conscience professionnelle vous pousse à en faire toujours trop !

Le trigone Jupiter/Vénus est du meilleur augure pour vos finances. Vous saurez exactement comment faire pour optimiser votre budget de manière à ne pas vous priver durant cette période estivale. Vos proches vous demanderont des conseils !



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Apprendre une langue étrangère pourrait faire partie de vos bagages souhaités pour donner une nouvelle dimension à votre carrière. Vous ne restez pas sur vos acquis et désirez évoluer. L'enrichissement intellectuel est très recherché dans votre poste.

La sagesse est vivement conseillée si vous ne voulez pas finir le mois avec un découvert. De l'inconscience ou une désinvolture pourrait vous animer et vous empêcher de réaliser de solides économies. Une autre façon de gérer l'argent pourrait s'imposer.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous avez du mal à avancer dans vos objectifs, vous traînez un petit peu la patte, vous n'avez pas la tête au travail. Une personne occupe toutes vos pensées. Vos collègues remarquent un manque d'investissement dans vos tâches, vous noyez le poisson.

Vous avez envie de changer votre façon de dépenser pour voir votre situation financière évoluer en mieux. Sans prendre de risque, vous commencez par établir un plan de financement. Finalement vous préférerez prendre conseil auprès de votre banquier.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Dans vos relations, l'une d'elles pourrait vous donner un contact pour une nouvelle branche professionnelle. La routine de vos fonctions devient la motivation principale pour changer. Trouver un nouveau poste peut se faire sur un coup de chance.

Des petites contrariétés peuvent retentir sur votre façon de dépenser votre salaire. Celui-ci peut partir rapidement dans des articles divers et l'envie de séduire a un lien avec la relation à l'argent. Peu d'économies sont possibles pour le moment.



Poisson (19 février - 21 mars)

Si vous pratiquez une activité en relation avec le domaine de la santé, vous serez particulièrement occupé et performant. C'est un secteur mis en vedette par les astres. Il correspond parfaitement à vos compétences et votre tempérament.

Vous aurez tendance à mettre la main au porte-monnaie un peu trop facilement. La Lune ne vous aide pas à maintenir une certaine rigueur dont vous auriez besoin. Essayez de ne pas céder à toutes vos envies. Pensez à votre compte en banque !

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous